

# RÉVISION des espèces de CURCULIONIDES

APPARTENANT

à la tribu des GYMNETRIDÆ d'Europe et Circa.

La place que doivent occuper, dans la classification, les insectes de cette tribu a été longtemps discutée et le sera peut-être encore, car leurs affinités ne ressortent pas clairement de l'examen des divers organes essentiels, pas plus que du *faciès*. Les *Miarus* se rapprochent des CRYPTORHYNCHIDES par l'écartement des hanches antérieures, au milieu desquelles le rostre vient se loger, au repos. Mais, ainsi que l'a observé Lacordaire, cette sorte de canal, d'ailleurs moins bien limité ici, n'est pas uniquement propre au groupe précité: on le retrouve chez plusieurs tribus voisines, et il n'est même pas accusé également chez toutes les espèces qu'il n'a pas été possible, pourtant, de séparer génériquement.

Dans la **Dispositio Methodica** de Schœnherr, les *Gymnetron*, ainsi que les *Mecinus* étaient rapprochés des CIONIDÆ, avec lesquels ils n'ont que des rapports éloignés.

Plus tard, Lacordaire, **Genera**, t. VI, forme, avec ces insectes, sa Tribu LII, (GYMNETRIDES), en n'y comprenant que les *Gymnetron* et les *Miarus*. Le genre *Mecinus* ayant été laissé par lui, bien plus loin, dans la tribu XXVI, (ERIRHINIDES), où il ne paraît guère à sa place.

M. le professeur Thomson, **Skandinav Col.** I, p. 143, maintient, avec raison, la séparation des *Gymnetron* et des *Miarus*, mais leur assigne une place dans des groupes différents.

M. Bedel, faune par., Curcul., semble n'avoir pas trouvé de différences suffisantes pour séparer les *Gymnetron* des

*Mecinus*, ayant, en effet, pour quelques espèces du moins, d'assez grands rapports de structure, et adopte ce dernier nom comme étant le plus ancien. J'estime pourtant que, en dehors du *faciès* assez différent, certaines modifications tirées surtout des parties inférieures, peuvent motiver une séparation. Cette réunion n'a pas été adoptée par le Dr von Seidlitz, (*FAUNA BALTICA*), et par la dernière édition du Catalogue de Vienne.

Quant à la monographie de H. Brisout de Barneville, elle est certainement très inférieure, comme clarté, à la plupart des travaux analogues du même auteur, les hésitations et les contradictions se font jour à chaque instant, embrouillant la synonymie de certaines espèces, dont quelques-unes sont pourtant assez difficiles à confondre, (1) ce qui indique que le monographe n'a pas eu sous les yeux, au moins au début de son travail, les types de certaines espèces mentionnées par lui.

Le Docteur Jacquet est venu, plus tard, par une grosse distraction, apporter son contingent à ce fatras synonymique.

Bien qu'un assez grand nombre d'espèces nominales aient été supprimées par H. Brisout, nous indiquons plusieurs espèces à rayer et quelques unes resteront encore, et pour longtemps peut-être, à l'état de *Species dubiæ*.

Nous reconnaissons, d'ailleurs, que de toutes les tribus de **Curculionides** que nous avons étudiées de près, aucune ne nous a demandé des recherches aussi longues et un examen aussi méticuleux. Non pas que la plupart des espèces ne soient très difficiles à distinguer entre elles; mais, quand il s'agit de résumer, dans un tableau synoptique, des caractères distinctifs qui devraient être formulés en termes très précis, on ne sait vraiment auxquels donner la préfé-

(1). Par exemple : *G. variabile* (*sanguinipis*, *hæmorrhoidale*), *algiricum*, *fuliginosum*, *stimulosum*, etc.

rence: la forme du rostre étant variable d'un sexe à l'autre, la pubescence déjà peu constante chez les exemplaires d'une grande fraîcheur, pouvant être modifiée sensiblement chez les individus un tant soit peu usés ou défraîchis; la coloration des diverses parties n'ayant, le plus souvent, rien de bien stable; la dent des cuisses, quand elle existe, devenant fréquemment obsolète ou étant difficile à distinguer chez de petits insectes collés à plat, sur carte, pour la plupart, (suivant la détestable méthode très généralement adoptée de nos jours), et variant d'un sexe à l'autre.

D'un autre côté, les différences de sexe ne sont pas assez tranchées pour qu'il semble possible de les utiliser en faisant figurer séparément ces deux sexes dans le tableau synoptique.

Ce travail ayant surtout pour objet de faciliter la distinction des espèces, nous avons négligé, dans notre tableau, quelques caractères qu'il n'est pas toujours aisé de constater, tout en les mentionnant dans la courte phrase comparative que nous donnons pour chaque espèce. Nous avons, aussi, tenu compte des modifications de couleurs, quand cela nous a paru utile, et nous avons fait figurer au tableau, plusieurs fois, la même espèce, avec une coloration différente.

Notre collection personnelle, jointe à celles qui nous ont été confiées, renfermait la grande majorité des *GYMNETRON* et des *MIARUS* décrits, mais elle est assez pauvre en *MECINUS*, et nous n'avons pu nous faire une idée exacte, d'après les descriptions, beaucoup trop vagues des auteurs, de la plupart de ceux publiés par MM. Tournier et quelques autres, dont plusieurs, à en juger par les caractères distinctifs invoqués, ne devront probablement être considérés par la suite, que comme de simples variétés d'espèces déjà connues.

Notre intention est, d'ailleurs, de publier successivement, des suppléments à la révision des groupes de *CUR-*

**CULIONIDES** traités précédemment, afin de tenir ce travail au courant des découvertes récentes, synonymiques et autres. Nous continuerons donc à recevoir, volontiers, en communication, dès à présent, pour en faire mention dans lesdits suppléments, les espèces intéressantes que les entomologistes voudront bien nous soumettre et particulièrement celles que nous n'aurions pas eues sous les yeux lors de notre premier travail.

Il y a certainement, encore, un certain nombre d'espèces inédites se rapportant aux groupes révisés par nous et nous en avons même aperçu plusieurs dans les collections qui nous ont été communiquées ; mais nous laissons aux possesseurs de ces *unica*, le soin de décrire les espèces nouvelles qui ne font pas partie de notre collection, désirant avoir toujours sous les yeux un type de toutes les espèces décrites par nous, de manière à ne pas nous exposer, comme l'ont fait souvent les monographes, à décrire trois ou quatre fois la même espèce sous des noms différents.

Tous nos remerciements, en terminant, aux entomologistes qui ont bien voulu augmenter la valeur de ce travail, par leurs communications intéressantes. Nous citerons particulièrement MM. Abeille de Perrin, Croissandeau, Faust, v. Heyden, le Dr Puton, Cl. Rey, Vauloger de Beaupré.

Tours, le 1<sup>er</sup> juin 1893,

DESBROCHERS DES LOGES.

TABLEAU DES GENRES.

1. Hanches antérieures rapprochées. Bord antérieur du proternum entier. Ongles des tarsi connés. 2  
 — Hanches antérieures séparées pour recevoir le rostre au repos. Prosternum échancré au milieu de son bord antérieur. Ongles des tarsi libres. MIARUS.

2. Forme ovale ou oblongue, jamais exactement cylindrique et étroite. Rostre variable. Episternums méthoraciques sensiblement, brusquement élargis en avant. Premier segment abdominal beaucoup plus long que les suivants, 2<sup>e</sup> sensiblement plus long que le 3<sup>e</sup>. GYMNETRON.

— Forme très allongée, cylindrique, le plus souvent étroite. Rostre soit arqué, soit droit. Episternums méthoraciques étroits, non distinctement élargis en avant. Abdomen à 4 premiers segments n'étant pas de longueur très différente. MECINUS.

### Tableau des espèces du genre GYMNETRON.

1. Rostre très long, droit, tubuleux, de 1/3 environ. plus long chez la ♀. 2

— Rostre long, courbé, mince et filiforme.

THAPSICOLA Germ.

— Rostre assez long, droit, atténué graduellement vers le sommet, vu de côté. 3

— Rostre plus ou moins allongé, courbé, souvent faiblement, ou même presque droit ♂, mais, dans ce dernier cas, non distinctement aminci graduellement de la base au sommet, légèrement atténué seulement à l'extrémité. 6

— Rostre fortement recourbé en 1/4 de cercle. Prothorax très arrondi latéralement, presque aussi large que les élytres. Tibias sinueux, élargis postérieurement et subarrondis ou tronqués presque perpendiculairement au sommet. (S. G. *Eutemnoscelus*) LINARIE Panz.

— Rostre peu allongé, non courbé, à peine aussi long que le prothorax, soit subulé, soit assez brusquement aminci dans son dernier tiers. 32

— Rostre égalant, à peine, la longueur de la tête, brièvement conique. (S. G. *Aprinus*). 35

2. Prothorax sans poils dressés latéralement. Elytres à pubescence appliquée, sauf quelques poils soulevés postérieurement, à bandes rousses longitudinales, ordinairement distinctes. Cuisses antérieures non brusquement renflées, armées toutes d'une petite dent,  $\sigma$   $\varphi$ . Forme allongée. ELONGATUM H. Bris.

— Prothorax à poils hérissés latéralement Elytres à pubescence en partie dressée, unicolores. (1) Cuisses antérieures énormes, très brusquement renflées, dentées fortement  $\sigma$ , obtusément  $\varphi$ . Tibias antérieurs courbés en dedans et fortement prolongés anguleusement au sommet. 2<sup>e</sup> article du funicule des antennes presque du double plus long que large.

ASELLUS Grav.

3. Côtés de la poitrine ornés de squamules épaisses, blanches; quelques squamules mélangées à la pubescence du prothorax sur les côtés; une série de soies assez courtes, demi-dressées, rigides, blanchâtres, le long de chaque interstrie. ERINACEUM Bedel (2).

— Côtés de la poitrine et du prothorax sans trace de squamules; pubescence des élytres touffue, parfois en séries, mais, dans ce dernier cas, en occupant presque toute la largeur des interstries. 4

4. Ecusson large et court. Forme courte; élytres, dans leur ensemble, pas plus larges que longues, à pubescence couvrant toute la surface, avec quelques rares soies dressées. Cuisses antérieures énormes, très brusquement renflées; tibias antérieurs non recourbés au sommet, munis d'un simple onglet. 2<sup>e</sup> article du funicule pas beaucoup plus long que sa plus grande largeur. TETRUM L.

— Ecusson oblong ou en triangle allongé. Elytres, dans leur ensemble, bien plus longues que larges, leur pubescence disposée en séries longitudinales plus ou

(1). Sauf chez certaines variations.

(2). Cet insecte passe souvent au rougeâtre, les pattes et les élytres sont parfois entièrement de cette couleur.

moins distinctes. Cuisses modérément, non brusquement renflées. 5

— Ecusson triangulaire. Elytres subparallèles latéralement, guère plus longues que larges, à pubescence sans ordre. Cuisses inermes. UNCIPES, n. sp.

5. Pubescence des élytres disposée en séries longitudinales bien éparées. Pattes noires, à 3<sup>e</sup> article des tarses beaucoup plus large que le précédent. HIRSUTUM Db.

— Pubescence des élytres en séries peu régulières. Pattes le plus souvent rougeâtres, au moins les tibias, à 3<sup>e</sup> article des tarses à peine plus large que le précédent.

HERBARUM H. Bris. (1)

6. Insecte longuement hérissé en dessus et sur les pattes de poils flexible, villeux. HISPIDUM Brullé.

— Insecte à pubescence courte ou très courte, dressée ou non. 7.

7. Prothorax squameux latéralement. Elytres presque glabres, sauf postérieurement, avec une crête épaisse de poils, vers le sommet de l'intervalle juxta-sutural, rouges sur le disque, à bande suturale et latérale noires. Taille assez grande : 3,5-4 mill. VITTIPENNE. Mars.

— Prothorax squameux ou pubescent latéralement. Elytres pubescentes sur toute leur surface. Taille inférieure. 8

8. Dessus, (au moins les élytres), rougeâtre ou ferrugineux, ou taché de cette couleur. 9

— Dessus noir ou noirâtre abstraction de taches rougeâtres linéaires, réduites, vers le sommet des élytres. 20

9. Dessus à soies très courtes, épaisses, subsquamuliformes, unisérialement couchées sur chaque intervalle des élytres, qui sont plus ou moins largement rougeâtres postérieurement. Tibias rougeâtres. Forme cylindrique-allongée. ALGIRICUM H. Bris.

(1) Voir, aussi, *G villosulum* et congénères, chez lesquels le rostre est, parfois, presque droit, mais qui se distinguent aisément par les côtés du prothorax densément squameux.

- Dessus à poils dressés ou appliqués, sériale-  
ment disposés ou non, n'ayant jamais l'apparence de squamules  
allongées. Forme jamais cylindrique-allongée. 10
10. Forme variable. Elytres à double couche bien distinc-  
te de pubescence, l'une appliquée, l'autre plus ou  
moins dressée ou seulement soulevée en séries longi-  
tudinales. 11
- Forme variable. Elytres à couche inférieure de pubes-  
cence nulle ou à peine distincte ; une série de soies  
dressée sur chaque interstrie. 14
- Forme oblongue. Corps épais. Elytres munies d'une  
seule couche de poils assez grossiers, demi-dressés  
sériale-ment, ornées de deux bandes noires obliques,  
alternant avec des bandes roussâtres de la couleur du  
fond. Prothorax à trois bandes de pubescence grisâ-  
tre, longitudinales. LABILE Hbst.
- Forme oblongue. Insecte déprimé. Elytres parcimo-  
nieusement couvertes d'une pubescence formant une  
seule couche de poils couchés, plus longs et soulevés  
postérieurement, le long de la suture. Quelques squa-  
mules blanches sur les côtés du mésosternum et de  
fins poils épars sur le reste du dessous, qui est noir,  
ainsi que la tête et le rostre, le thorax, les élytres  
et les pattes restant d'un rouge pâle. SANCTUM n. sp.
- Forme ovale-oblongue. Elytres couvertes d'une pubes-  
cence abondante, de couleur foncée, demi-dressée  
uniformément, ménageant les sillons, ce qui la fait  
paraître disposée en larges bandes longitudinales,  
quand on examine l'insecte la tête tournée vers soi ;  
une tache ferrugineuse envahissant parfois toute l'é-  
lytre. Rostre allongé. Long 2 2-3 mill.
- BIPUSTULATUM Rossi.
- Forme oblongue, subdéprimée. Elytres d'un ferrugineux  
pâle, à pubescence peu fournie, d'un gris soyeux, à  
peine en séries. Rostre court, fortement courbé.  
Long. 2,5 mill. HEYDENI Db.

11. Séries de poils grisâtres, dressés, des insterstries, courts, rigides, bien séparées. Elytres partiellement noirâtres. Prothorax assez long. PASCUORUM Gyll.

— Séries de poils dressés plus nombreux, bien moins rigides, peu nettes. Prothorax plus court. Elytres d'un ferrugineux unicolore. v. bicolor. Gyll.

— Séries de poils dressés à peine distinctes : on aperçoit à peine quelques poils fins, soyeux, soulevés.

V. UNIFORME.

— Pubescence dressée des élytres tout à fait hérissée, très longue, même latéralement. 12

12. Forme étroite, très allongée. Prothorax à pubescence peu abondante, laissant apercevoir une fine ponctuation. Elytres longuement parallèles. LONGULUM n. sp.

— Forme en ovale raccourci. Prothorax à ponctuation voilée par une pubescence abondante, un peu tomenteuse. Elytres arquées latéralement. 13

13. Pubescence longue, blanchâtre, dressée subverticalement, même sur les côtés du prothorax et des élytres ; pas de crête touffue vers le sommet de la suture, ni de bande formée par des poils squamiformes plus condensés sur la marge externe. ICTERICUM. Gyll.

— Pubescence demi-dressée, grisâtre, assez courte en dessus, pas de poils dressés distincts sur les côtés du prothorax ; une sorte de bande occupant les trois intervalles externes des élytres, formée de poils subsquamiformes, condensés transversalement ; une crête touffue de poils dressés sur le dernier tiers sutural. LATIUSCULUM Duv.

14. Prothorax orné, latéralement, d'une large bande de squamules déprimées, crétaées ou de poils épais, subsquamiformes, chez une seule espèce : *obsequens* ; des squamules analogues sur les côtés de la poitrine. 15

— Côtés du prothorax et poitrine simplement pubescents, sans vestiges de squamules. 19

15. Elytres sériées de soies blanchâtres. 16  
— Elytres couvertes d'une pubescence assez longue, parfois légèrement soulevée, sans séries régulières. 18
16. Séries des élytres formées de courtes soies soulevées. 17  
— Séries formées de poils assez longs, dressés, espacés, en ordre peu régulier. Epaules des élytres fortement saillantes. OBSEQUENS Faust.
17. Rostre mince, régulièrement arqué. Prothorax à ponctuation faible. Stries des élytres étroites, peu profondes. INERMICRUS Db.  
— Rostre assez épais, un peu atténué au bout, vu de côté. Prothorax à ponctuation bien marquée. Elytres à petites soies grisâtres, soulevées, en séries distinctes d'un bout à l'autre, chez l'insecte frais ; stries bien plus fortes, subsillonnées. BECCABUNGÆ L.  
— Soies plus longues irrégulièrement demi-dressées. FUSCATUM n. sp.
18. Pubescence des élytres non visiblement soulevée. Tibias antérieurs bissinués sur leur tranche interne. VILLOSULUM Gyll.  
— Pubescence des élytres entremêlée de poils à reflets argentés, demi-dressés en arrière. Tibias antérieurs non sinués en dedans, un peu élargis postérieurement. SAPIENS Faust.
19. Peu luisant, à ponctuation serrée, notamment sur les interstries des élytres ; stries bien marquées de larges points. Rostre assez épais. ZUBERI Db.  
— D'aspect brillant et à ponctuation inégalement espacée sur le prothorax, faible le long des interstries des élytres ; stries fines et finement ponctuées. Rostre très grêle. VARIABILE Rosenh.
20. Interstries à séries de soies ou de poils soulevés ou dressés, bien distincts de la pubescence foncière, quand elle existe. 21  
— Interstries entièrement recouverts d'une pubescence

couchée ou dressée par place, mais sans séries étroites, régulières. 27

21. Côtés du prothorax plus ou moins squameux. 22

— Côtés du prothorax sans traces de squamules. 23

22. Séries de soies des élytres grisâtres, très courtes, presque appliquées. Insecte large, ovale. Rostre assez fort. BECCABUNGÆ V. NIGRUM.

— Séries de soies des élytres blanchâtres, très distinctement dressées, surtout postérieurement, bien que courtes. Insecte assez étroit, subelliptique. Rostre très mince. INERMICRUS VAR.

23. Séries de soies à peine soulevées, très courtes, souvent peu distinctes antérieurement. Forme oblongue, assez étroite. Rostre assez court, presque droit, un peu aminci au bout. Taille 1,5-2 mill. MELANARIUM Germ.

— Séries de soies subsquamiformes, non distinctement soulevées, très nettes d'un bout à l'autre. Rostre allongé, très arqué. Taille 3-3,5 mill. ALGIRICUM VAR.

— Séries de soies demi-dressées ou dressées subverticalement, régulières, bien séparées. 24

24. Soies rigides, blanches, dressées sur le dos des élytres à une hauteur uniforme, sur un fond à peu près glabre, d'un noir profond. Prothorax petit et court. Elytres souvent un peu rougeâtres vers le sommet. 25.

— De très petites soies, rigides, grisâtres, demi-dressées, sur un fond mat, pubescent. Prothorax grand et assez long. PASCUORUM VAR.

— Poils sériés longs, sétacés, dressés, blanchâtres. Elytres toujours nettement maculées de rougeâtre au sommet. Tibias noirs. 26

25. Tibias rouges. ROSTELLUM Hbst.

— Tibias noirs. V. STIMULOSUM Germ.

26. Séries des interstries formées de longs poils souples, plus longs postérieurement, n'ayant pas tous la même direction. Forme ovale, assez courte. Rostre assez

épais, guère plus long que le prothorax. Prothorax court, à peine arrondi latéralement, bien plus étroit que les élytres, densément ponctué, à poils longs, dressés. Elytres à suture et 5<sup>e</sup> interstrie constamment rougeâtres postérieurement. Tibias noirâtres.

APER Db. (1)

— Séries régulières de soies blanches peu raides, plus longues postérieurement. Forme oblongue, assez courte ou très courte. Rostre très mince. Prothorax convexe, très arrondi latéralement, guère plus étroit que les élytres, brillant et à ponctuation peu serrée, parsemé de petites soies blanches non à peine soulevées. Pattes rougeâtres.

V. HEMORRHOIDALE H. Bris.

27 Pubescence brunâtre de poils dressés, peu abondants sur le prothorax, plus longue le long des interstries des élytres qui présentent l'apparence de poils élevés au même niveau, en larges séries. Des poils plus épais, soyeux, sur la poitrine, surtout latéralement.

V. FULIGINOSUM Rosenh.

— Pubescence grisâtre, blanchâtre ou flavescence, plus ou moins dressée par place, mais non condensée systématiquement le long des intervalles. Pas de poils plus épais, soyeux sur les côtés de la poitrine. 28

28. Rostre court, épais, surtout  $\sigma$ , fortement arqué, d'un diamètre presque égal dans toute sa longueur. 29

— Rostre allongé, faiblement arqué,  $\sigma$   $\varphi$ , un peu atténué postérieurement,  $\sigma$ ; plus mince et exactement cylindrique, très brillant dans la 2<sup>e</sup> moitié,  $\varphi$ . 31

29. Taille : 3-4 mill. Insecte recouvert d'une pubescence épaisse, cendrée ou flavescence, les poils convergeant et se heurtant les uns contre les autres, formant, sur le milieu du prothorax, une ligne élevée, longitudinale; pubescence des élytres ne ménageant que les

(1) Cette espèce a été indiquée, par erreur, de Syrie, (le Frelon, 1893, p.95) Elle provient du Piémont et des Alpes françaises.

sillons. 2<sup>o</sup> article du funicule des antennes deux fois 1/2 environ plus long que large. Cuisses armées d'une forte dent aiguë. **VESTITUM** Germ.

— Taille 2,2 à 2,5 mill. Pubescence moins abondante, ne voilant pas entièrement la couleur foncière, sans ligne saillante de poils sur le prothorax. 2<sup>o</sup> article du funicule obconique, à peine plus long que large. **30.**

30. Cuisses inermes. Rostre fortement recourbé d'un bout à l'autre. Elytres presque droites latéralement.

**HEYDENI** var.

— Cuisses armées d'une courte épine. Rostre faiblement arqué dans la 2<sup>o</sup> moitié seulement. Elytres évidemment arrondies latéralement. **MELAS** Boh.

31. Forme oblongue, assez allongée, élytres à côtés sub-parallèles. Prothorax convexe, régulièrement arrondi sur les côtés, ne semblant pas, ainsi, plus rétréci en avant qu'en arrière, hispide latéralement. Cuisses antérieures à dent aiguë. **COLLINUM** Gyll.

— Forme subovale plus large et plus courte. Prothorax peu convexe, paraissant plus ou moins rétréci en avant et distinctement moins large que les élytres. Pubescence du dessus blanchâtre ou flavescente, assez courte, presque rase, sans poils dressés distincts sur la tête et sur le prothorax. Cuisses à dent très petite ou obsolète. Massue des antennes oblongue, peu épaisse. **NETUM** Germ.

— Forme suboblongue ; pubescence blanchâtre, évidemment dressée sur la tête, sur le prothorax et sur les élytres. Massue des antennes courte, très épaisse. Prothorax presque aussi large que les élytres.

**CANESCENS** Db.

32. Rostre faiblement subulé, plutôt en forme d'alène, vu de côté. Elytres couvertes d'une pubescence blanchâtre, un peu squamiforme, presque rase. Cuisses à peu près inermes. **LITTOREUM** H. Bris.

— Rostre distinctement subulé. Elytres à poils dressés ou demi-dressés, même latéralement. 33

33. Cuisses armées d'une petite dent aiguë. Pubescence des élytres d'un gris roussâtre, condensée en séries étroites, le long des interstries, à peine dressée sur les côtés du prothorax et des élytres.

ANTIRRHINI Payk.

→ Cuisses inermes. Pubescence des élytres plus longue, généralement plus pâle, plus dressée surtout sur le prothorax et sur les côtés des élytres. 34

34. Forme oblongue. Rostre droit ♂♀, faiblement atténué, non brusquement rétréci dans son dernier 1/3. Prothorax un peu moins du double plus court que long. Séries de poils des élytres étroites, paraissant simples et peu soulevées.

HIPPONENSE n. sp.

— Forme oblongue, moins déprimée antérieurement. Rostre ♂ court, légèrement courbé, à peine plus étroit vers le sommet, fortement et brusquement rétréci avant son dernier tiers, ♀. Prothorax assez allongé, de 1/3 environ, plus large que long. Pubescence du prothorax à longs poils soyeux, séries de soies des élytres plus réduites en largeur, analogues à celles du G. *Antirrhini*.

LANIGERUM H. Bris.

— Forme plus courte, plus large. Rostre ♂♀ droit, légèrement subulé, moins épais et plus aminci, ♀, paraissant, vu de côté, de moitié moins épais au sommet qu'à la base. Pubescence des élytres en séries assez larges, plus également dressées ; côtés du prothorax et des élytres fortement hispides.

GRISEOHIRTELLUM Db.

35. Forme oblongue. Taille : 3-3,5 mill. Hérissé en dessus et sur les pattes de soies blanchâtres très longues, flexibles, semblant former sur les élytres, deux couches très inégales. Elytres avec la suture et une bande longitudinale brunes. Rostre pas très court et peu brusquement atténué.

HIRGINUM Db.

- Ovale, bien moins allongé. Taille 1-2,5 mill. Soies dressées plus ou moins longues, non manifestement inégales en longueur. Rostre très dilaté à la base, pas beaucoup plus long que sa plus grande épaisseur. 36
36. Forme raccourcie, bien plus ovale. Pubescence assez courte, mélangée de soies beaucoup plus raides. Prothorax ample, pas beaucoup plus large que long—et guère plus étroit que les élytres, orné à la base d'une tache formée par la pubescence blanchâtre condensée. Elytres rousses soit concolores, soit à bande suturale et postérieure noires. PIRAZZOLII Stierl.
- Forme un peu plus oblongue. Pubescence dressée, longue et très hérissée, (chez l'insecte frais). Prothorax bien plus étroit que les élytres, court, avec trois bandes longitudinales formées par des poils blanchâtres. Elytres rousses avec la suture et deux bandes obliques ou arquées, la première souvent raccourcie ou réduite à une tache SIMUM Muls.

### Genre MIARUS

#### TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres rouges, plus ou moins largement noirâtres le long de la suture, tibias des deux premières paires de pattes rougeâtres. Interstries des élytres à série paraissant double, de très courtes soies fauves à peine soulevées et à suture garnie, postérieurement, d'une brosse épaisse de poils plus longs, blanchâtres et roussâtres. Cuisses inermes. MARSEULI Coyer.
- Elytres et pattes noires, comme le reste du corps. Pubescence variable. Cuisses inermes ou dentées. 2
2. Insecte en ovale large, subarrondi, pas sensiblement plus long que large. 3

- Insecte plus ou moins oblong, à élytres subparallèles, bien plus long que large. 10
3. Rostre très long atteignant presque le niveau des hanches postérieures  $\sigma\varphi$  ; stries des élytres, vers le sommet, trois ou quatre fois moins larges que les intervalles adjacents ; long. 3-6 mill. 4
- Rostre n'atteignant pas tout à fait le niveau des hanches intermédiaires. Stries des élytres, près du sommet, deux fois, à peine, plus étroites que les intervalles adjacents. 7
4. Dessus couvert d'une pubescence olivâtre assez courte, très brièvement, peu distinctement dressée sur les côtés du prothorax, faiblement soulevée sur les élytres, un peu plus le long de la crête suturale. Cuisses inermes. *DISTINCTUS* Boh.
- Dessus à pubescence blanchâtre ou brunâtre, assez longuement dressée sur le prothorax, même latéralement, plus ou moins soulevée sur les élytres. 5
5. Cuisses plus ou moins fortement dentées. 6
- Cuisses inermes. *MEDIUS* n. sp.
6. Pubescence des élytres plus longue, plus abondante, plus soulevée, brunâtre ; celle du prothorax très distinctement hérissée, presque uniformément sur toute sa surface *SCUTELLARIS* H. Bris.
- Pubescence courte ou très courte, blanchâtre, à peine soulevée ; celle du prothorax peu distinctement dressée. *LONGIROSTRIS* Gyll.
7. Taille inférieure : 1,5-1,8 mill. Rostre plus court, régulièrement arqué d'un bout à l'autre, un peu atténué au bout. Dernier segment abdominal sans poils dressés distincts. Cuisses inermes. *MICROS* Germ.
- Taille 3-3,5 mill. Rostre long, presque droit, au moins dans sa 2<sup>e</sup> moitié, d'un diamètre à peu près uniforme. Dernier segment abdominal hérissé de poils.

8. Fémurs postérieurs inermes. Pubescence courte, peu distinctement soulevée sur les élytres, ne formant pas de bande suturale plus pâle. 9

— Fémurs postérieurs dentés. Pubescence des élytres assez longue, fine, distinctement demi-dressée, condensée en une bande blanchâtre, le long de l'espace juxta-sutural. Forme bien plus large et plus arrondie.

GRAMINIS Gyll.

9. Forme plus courte, plus arrondie latéralement. Rostre médiocrement allongé, légèrement arqué, ne dépassant pas, au repos, le niveau des hanches intermédiaires, peu différent de longueur ♂♀. Prothorax de  $\frac{1}{3}$ , environ, plus large que long, arrondi latéralement et brièvement, mais distinctement cilié sur les côtés. Elytres à épaules peu saillantes mais non obliquement coupées, sinuées plus ou moins profondément à la base, en dedans de l'impression intrahumérale. ♂ à dernier segment abdominal échancré au sommet avec les côtés de cette échancrure arqués en pointe un peu abaissée.

CAMPANULÆ L.

— Forme plus oblongue. Rostre ♀ bien plus long que celui du ♂, très droit et atteignant les hanches postérieures. Prothorax, de moitié, à peine, plus large que long, presque droit latéralement, sans cils dressés. Elytres à épaules très tombantes, presque droites à la base, sans sinuosité entre les deux calus, très parallèles latéralement, dès le dessous des épaules. Dernier segment abdominal simple ♂♀.

ABEILLEI n. sp.

10. Suboblong, assez large. Soies des élytres, doublées ou triplées sur les interstries, dont elles occupent presque toute la largeur; pas de poils sensiblement plus longs demi-relevés postérieurement. 11

— Allongé, bien plus étroit. Soies des élytres, au moins celles des intervalles intermédiaires, disposées en série unique le long des interstries dont elles n'oc-

cupent ainsi qu'une partie très restreinte ; des poils manifestement plus longs, subhérissés vers le sommet. 12

14. Rostre assez mince et allongé. Prothorax court convexe, très arqué latéralement et à angles postérieurs fortement arrondis. ROTUNDICOLLIS n. sp.

— Rostre bien plus robuste, médiocrement allongé. Prothorax pas beaucoup plus large que long, subdéprimé en avant, de chaque côté, s'élargissant subrectilinéairement du sommet à la base où les angles postérieurs forment, à la rencontre des élytres, un angle très ouvert fort peu prononcé. BALKANICUS n. sp.

12. Rostre non distinctement atténué vers le sommet. Prothorax assez long, évidemment plus étroit que les élytres qui sont un peu saillantes aux épaules, faiblement arqué latéralement, à fine pubescence dressée. Fémurs postérieurs armés d'une très petite dent. PLANTARUM Germ.

— Rostre distinctement plus étroit postérieurement. Prothorax court, assez arrondi latéralement, à peu de chose près de la largeur des élytres, sans poils distincts dressés sur les côtés. Fémurs postérieurs inermes ; taille de moitié moindre. MERIDIONALIS H. Bris.

### Genre MECINUS

#### TABLEAU DES ESPÈCES

- |  |    |
|--|----|
| 1. Insecte tout noir, y compris les pattes, (sauf parfois les tarsi rougeâtres). | 2  |
| — Insecte d'un bleu plus ou moins foncé, au moins sur les élytres.               | 8  |
| — Insecte noir ou brunâtre, à bandes roussâtres, longitudinales sur les élytres. | 10 |

2. Rostre droit, un peu atténué au sommet. D'un noir profond assez brillant, avec une bande à la base du prothorax, remontant latéralement jusqu'au milieu, et les côtés de la poitrine garnis de squamules ochracées. (1) COLLARIS Germ.

— Rostre coudé ou régulièrement arqué. 3

3. Forme étroite, sublinéaire. Prothorax légèrement arqué latéralement, rétréci ou non à la base. Élytres plus de trois fois plus longues que larges, à soies courtes ou très courtes, non ou à peine distinctement relevées, blanchâtres. Tarses noirs.

— Forme peu cylindrique, bien plus large relativement, les élytres n'étant guère plus de deux fois plus longues que larges. Prothorax à côtés presque droits, dans ses deux  $\frac{1}{3}$  postérieurs, non distinctement rétréci à la base. 4

4. Taille 2,5 mill. — Rostre coudé subverticalement dès la base. 2<sup>e</sup> article du funicule des antennes subtransverse ; massue ovale ; interstries des élytres peu larges, très densément pointillés ; de très courtes soies plus distinctement en séries, le long des externes. Prothorax orné de trois bandes longitudinales de pubescence grisâtre, peu nettes, parfois effacées en partie. Ecusson petit, subtriangulaire. DORSALIS Aubé.

— Taille, 3-4,5 mill. — Rostre plus allongé et régulièrement arqué. 2<sup>e</sup> article du funicule des antennes obconique, bien plus long que large. Prothorax à pubescence uniforme, sans bandes. (2) 5

5. Pubescence des élytres longue, très touffue, répandue uniformément, de couleur blanchâtre sur la suture, sur les épaules et sur les interstries alternes.

SCHNEIDERI Kirsch.

(1) Ces squamules s'enlèvent très facilement.

(2) Le *M. Schneideri* seul, présente, au milieu du prothorax, une sorte de bande ou de crête obsolète formée par les poils qui s'entrechoquent en sens opposé à cet endroit.

— Pubescence d'un cendré foncé, formée de poils rigides, demi-dressés, disposés en séries, le long des intervalles des élytres. 6

— Pubescence peu abondante, couchée, mais plus ou moins soulevée et rousse postérieurement, condensée en touffes le long des interstries externes. Stries des élytres très approfondies vers le sommet, généralement larges et subsillonnées, à points un peu carrés ou en carré-long. PYRASTER Hbst.

6. 2<sup>e</sup> article du funicule des antennes en cône très raccourci. Prothorax à côtés très parallèles dans sa moitié postérieure latérale, à angles postérieurs droits. Stries des élytres assez étroites, ponctuées de points allongés, ne débordant pas les stries ; soies des interstries assez longues, souvent condensées en touffes longitudinales le long de ceux-ci.

SUBLINEELLUS Fairm.

— 2<sup>e</sup> article du funicule conique allongé, bien plus long que large. Prothorax rétréci à la base, légèrement arrondi latéralement au-dessus des angles postérieurs qui sont obtus. Stries des élytres larges, sur le dos, les internes munies de gros points en carré transverse les débordant ; soies courtes, subsquamiformes

ECHINATUS n. sp.

7. Taille 2-2,5 mill. — Subdéprimé en dessus, d'un aspect presque glabre, à reflet plombé. Antennes assez minces. Rostre coudé subverticalement dès la base. Une bande longitudinale, médiane, étroite, sur le milieu du prothorax, formée d'une pubescence grisâtre. Ecusson subtriangulaire De très courtes et fines soies soulevées uni-sérialément le long des interstries des élytres, plus régulières latéralement ; ceux-ci non ou à peine aussi larges que les stries.

AUBEI n. sp.

— Taille, 3-4 mill. — De forme tout à fait cylindrique,

d'un aspect légèrement farineux que lui donnent de nombreuses soies très courtes, blanchâtres. Rostre régulièrement, modérément arqué. Antennes assez fortes, à 2<sup>e</sup> article du funicule allongé; massue oblongue. Prothorax uniformément garni de poils dirigés obliquement, avec une tendance à converger vers la ligne médiane. Ecusson grand, au moins aussi large que long.

LONGIUSCULUS Boh.

8. Tête lisse.

LÆVICEPS Tourn. (1).

— Tête densément ponctuée.

9

9. Rostre très fortement courbé, plus mince Prothorax à reflet métallique. Interstries crénelées par des points subarrondis, à peine aussi larges que les stries.

HEYDENI Wencker.

— Rostre assez faiblement arqué, plus épais. Prothorax noir, sans reflet métallique. Interstries au moins aussi larges que les stries ; celles-ci à points carrés.

JANTHINUS Germ.

10. Rostre plus ou moins allongé, plus long que le prothorax, arqué. Elytres ornées d'une large bande latérale pubescente, blanchâtre, parfois dédoublée, n'atteignant pas le bord, et d'une petite tache, avant le sommet, formée par une pubescence de même couleur.

11

— Rostre droit, plus court que le prothorax, un peu atténué au bout. Elytres sans bande latérale ni tache postérieure pubescentes.

14

11. Elytres à pubescence appliquée, au moins en grande partie : quelques poils soulevés çà et là, surtout postérieurement. Rostre régulièrement, peu fortement arqué, d'épaisseur presque uniforme. ♂

12

(1) J'indique ce caractère d'après le travail de M. Tournier : Essai d'un tableau synoptique du genre *Mecinus*, Soc. Belg. 1874. — Je ne connais pas l'espèce.

- Pubescence des élytres demi-dressée sur toute leur étendue. 13
12. Forme plus large; bandes pubescentes bien fournies; antennes fortes, à massue épaissie; rostre ♀ allongé; prothorax presque droit latéralement. **CIRCULATUS** Marsh.
- Forme assez étroite; bandes pubescentes peu fournies; antennes à funicule bien plus mince, à massue étroite. Prothorax distinctement arrondi latéralement. **ANGUSTULUS** n. sp.
13. Antennes et rostre plus courts, plus épais, ce dernier légèrement coudé vers le milieu, très épaissi à la base et visiblement atténué postérieurement, vu de côté; prothorax moins court, ♂. **HORRIDULUS** n. sp.
- Antennes et rostre médiocrement épais, même ♂. Prothorax très court. **BREVITHORAX** n. sp.
14. Pubescence très longue, sans ordre, tout à fait hérissée en dessus, même sur la tête et sur le rostre. **COMOSUS** Boh.
- Pubescence bien moins longue, soulevée seulement par place, à poils plus raides et en séries sur les côtés. **SETOSUS** Kiesenw.

### Genre GYMNETRON

Schœnh. Curcul. disp. Meth., p. 349.

S. G. *Rhinusa* (1) Stephens.

I. Rostre droit, légèrement arqué chez une seule espèce : *thapsicola*, filiforme ou légèrement atténué, peu à peu, de la base au sommet; Cuisses dentées distinctement, au moins les postérieures.

I. G. **THAPSICOLA**. Germ. Mag. IV, 311, Boh. Schœnh. gen. curcul. VIII', p. 186. — H. Bris, mon. p. 646, Alle-

(1) J'ai groupé, dans ce sous-genre, qui n'a rien d'absolument tranché, toutes les espèces qui y sont ordinairement comprises et qui ont un faciès assez homogène que leur donne un corps généralement large, en carré long, (si on en excepte trois ou quatre espèces : *tetrum*, par exemple; des antennes et des pattes noires, (sauf chez le *G. herbarum*), un pygi-

magne, bords du Rhin, Vosges. Je n'ai vu de cette espèce et de cette dernière localité que le seul exemplaire ♀ cité par H. Brisout et gracieusement communiqué par M. le docteur Puton

Ainsi que l'a déjà observé H. Brisout de Barneville, c'est à tort que Germar et Boheman ont décrit cette espèce comme ayant les cuisses inermes. La dent ne fait défaut qu'aux pattes antérieures. L'espèce a un peu la forme oblongue du *G. asellus*, avec une pubescence analogue, quoique d'une teinte olivâtre; mais elle se distingue aisément des espèces voisines par son rostre très mince, de dimension uniforme, évidemment, quoique faiblement courbé. Le 2<sup>e</sup> article du funicule des antennes est bien moins long que le 1<sup>er</sup>, les autres sont brièvement coniques, avec la massue oblongue, du double plus longue que large, tandis que chez le *G. asellus*, le 2<sup>e</sup> article du funicule est seulement de 1/4 plus court que le premier, le dernier est très court, arrondi transversalement et la massue est renflée, pas beaucoup plus longue que large. L'écusson, carré chez le *G. asellus*, est ici, oblong.

2. *G. asellus*. — Grav. Interp. 208, 28, 47, (*Rhynchœnus*). — Schœh. IV, 765, 33.

♂ Rostre densément pubescent presque jusqu'au sommet; toutes les cuisses armées d'une grande dent.

♀ Rostre de 1/3, au moins, plus long que chez le ♂, de diamètre presque égal, relativement mince. Cuisses antérieures à dent obtuse ou obsolète.

J'ai pris, assez fréquemment, cette espèce sur des *verbascum*, dans différentes localités de l'Allier: Moulins, Gan-

dium découvert et une pubescence plus ou moins dense en dessus. Quant au caractère tiré de la réunion de la 3<sup>e</sup> strie des élytres à la 6<sup>e</sup> ou à la 8<sup>e</sup>. (voir M. Bedel, Faun. Curcul., p. 113), il n'est pas toujours facile à saisir. Je n'ai pas sous les yeux le texte de Stephens et j'ignore si, comme semble l'indiquer Lacordaire, VI, p. 47, le genre *Rhinusa* a été spécialement créé pour *Antirrhini* (Payk). *collinum*, etc., dont le rostre est un peu atténué en avant.

nat, etc., aussi en Touraine. Elle doit habiter une partie du Centre et du Midi. M. le docteur Puton l'a capturée dans les Vosges. Je ne l'ai pas vue indiquée des environs de Paris.

Elle ne pourrait être confondue qu'avec les très grands exemplaires du *G. tetrum*, mais la forme est bien plus oblongue, le rostre ♀ est bien plus mince, très long et très légèrement arqué et la forme des tibias antérieurs fortement recourbés et prolongés anguleusement au sommet, le distingue de toutes les autres espèces.

3. *G. tetrum*. — L. F. Syst. El. II, 448, etc.

♂ Rostre épais, poilu dans ses deux premiers tiers. Dent de toutes les cuisses large et forte.

♀ Rostre mince et cylindrique, presque lisse dans sa deuxième moitié : Cuisses antérieures à dent obsolète.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie. C'est une des espèces les plus communes.

Elle est extrêmement variable pour la taille, la pubescence, la couleur, la longueur du rostre, l'armure des pattes ; et ces modifications ont donné lieu à l'établissement d'un très grand nombre d'espèces nominales.

J'ai vu des exemplaires ne mesurant guère plus de 1,5 mill. ; d'autres, au contraire, qui atteignent la taille de 6 millimètres.

b. Taille petite ; au milieu de la pubescence foncière se détachent de petites soies plus pâles, demi-relevées, en séries très irrégulières : (var. *antirrhini* Germar.)

c. Taille extrêmement petite : (1,5 mill. environ). Forme bien plus raccourcie paraissant presque arrondie. Prothorax convexe, distinctement arrondi latéralement jusqu'aux angles postérieurs. Elytres à séries régulières de petites soies plus pâles dressées.

d. Taille très grande : 5-6 mill. Pubescence bien plus touffue, à séries de poils dressés, plus clairs, peu distinc-

tes : cuisses antérieures généralement à dent obtuse; (*amicium, comosum*). Cette variété pourrait être confondue avec le *G. asellus* dont elle a l'aspect sans la structure très différente des tibias antérieurs.

e. Elytres roussâtres ou ferrugineuses sur une plus ou moins grande étendue : (*fuscens, plagiellum, plagiatum, etc.*)

4. *G. hirsutum*. — Db., *Le Frelon*, 1892-1893, p. 96.

Syrie, Antiliban : Coll. Abeille de Perrin, Grilat, Sénac, etc.

La structure du rostre, surtout ♀, rapproche cette espèce du *G. tetrum*, mais la forme peu large, bien plus oblongue, la disposition de la pubescence soulevée sur les élytres et disposée en séries régulières le long des intervalles, le peu de renflement des cuisses antérieures et leur armure très différente, ne permettent pas de les confondre.

A' Cuisses inermes, au moins les antérieures.

5. *G. herbarum*. — H. Bris. mon. p. 658. — Bedel, faun. paris. curcul. p. 308.

♂ Rostre nullement atténué au sommet, vu de dessus.

♀ Rostre évidemment aminci dans son dernier tiers.

b. Pattes entièrement rouges.

Europe, surtout méridionale et centrale, peu commun. Allier, Touraine, environs de Lyon, Corse, Sardaigne, Sicile, Algérie, etc.

Cette espèce est très reconnaissable à la forme du rostre, à ses cuisses inermes et à la couleur des pattes.

5 bis. *G. funipes*. (1) — Db. n. sp. Long. 3, 5, lat. circ.

(1) Le tableau des espèces du genre *Gymnetron* devra être modifié ainsi, pour y introduire cette espèce :

5 Pubescence des élytres disposée en séries longitudinales bien sépa-

2 mill. — *Oblongum, latius, subdepressum, nigrum, sat breviter griseo pubescens, pilis semi-erectis, in elytris fere inordinatim digestis Caput impressum. Rostrum rectum, thorace vix longius, supra non attenuatum. Antennæ sat graciles, nigrae, articulis funiculi 2-primis elongatis, cæteris transversis, clava elongati. Prothorax transversus, versus apicem attenuatus, longius griseo-hirsutus. Scutellum minutum, triangulare. Elytra minus elongata, ultra medium a latere subparallela, striis parum profundis, parum distincte punctatis, interstitiis planis. Pedes nigri, femoribus posticis obtuse dentatis, tibus anticis apice extus subrotundatis, intus uncatas, intermediis apice subtruncatis, et angulatim dilatatis, ♂.*

♂ *Rostrum rectum, supra, nullomodo, a latere apice vix attenuatum, Thorace vix longius.*

♀ *ignota.*

Corse, probablement d'Ajaccio.

Je n'ai vu, de cette espèce bien caractérisée, qu'un seul ♂ reçu, autrefois, sous le nom inexact de *griseo-hirtellum*. Il s'en distingue, au premier coup d'œil, par son rostre gardant, en dessus, la même largeur d'un bout à l'autre, par la pubescence des élytres non sérialement disposée, par la dent des cuisses postérieures. Il se rapproche, aussi, du *G. herbarum* par son rostre droit, mais chez ce dernier la forme est bien plus étroite, plus convexe en dessus, la pubescence est bien plus longuement relevée, les cuisses sont inermes, les pattes plus ou moins rougeâtres, etc. Il diffère du *G. hirsutum*, qui a les cuisses postérieures dentées, par la forme plus large, le rostre bien plus court et

rées. Pattes noires, etc., cuisses postérieures dentées.

HIRSUTUM.

— Pubescence des élytres en séries très peu régulières. Pattes le plus souvent rougeâtres, au moins les tibias. Cuisses inermes. HERBARUM

— Pubescence des élytres demi-soulevée, nullement disposée en séries. Pattes noires; cuisses dentées, au moins les postérieures. UNCIPES n. sp. M. Croissandeau me communique une ♀, chez laquelle le rostre, bien plus long, est presque cylindrique et le sommet des tibias ne semble pas prolongé anguleusement.

bien plus large, en dessus, la forme étroite de la massue des antennes, la pubescence des élytres non dressée sérieusement, etc.

H. Rostre droit ou très peu courbé, plus ou moins brusquement atténué ou subulé, vu de côté.

A. Cuisses dentées.

6. *G. hispidum* Brullé, Explor. Mor. (1832,) III, p. 27. — *pilosum* Gyll. Sch. IV, 2, 763 (1838). — H. Bris. mon. p. 659.

Russie, Autriche, Allemagne rhénane, Grèce, Algérie, etc. Lyon, (M. Cl. Rey).

Cette espèce est trop bien caractérisée par sa pubescence flexible, très longue, hérissée sur tout le corps, même sur le rostre et les pattes, pour qu'on puisse la confondre avec aucune autre espèce ou variété noire. Le rostre est légèrement coudé vers son dernier tiers, au lieu d'être à peu près droit, comme cela a lieu chez celles du même groupe. (1)

La description de Brullé, malgré une légère contradiction, qui n'est probablement qu'une erreur d'impression, ne laisse aucun doute, sur la réunion à cette espèce, du *G pilosum* Gyll. parue six ans plus tard.

7. *G. Antirrhini*. Payk. Faun. Suec. III, p. 257. — non Germar. (NOCTIS) H. Bris. p. 657 et plur. auctor. (non Herbst. sec. Bedel, faune par. curcul., p. 145.)

♂ Rostre plus court que le prothorax, épais, brusquement subulé postérieurement.

♀ Rostre à peu près de la longueur du prothorax, moins épais, paraissant atténué, peu à peu, de la base au sommet.

Toute l'Europe ; Algérie, commun.

Facile à distinguer des espèces voisines, ayant les cuisses dentées et à rostre droit plus ou moins subulé, par la pubescence des élytres cendrée, réduite à une série uni-

(1) L'exemplaire indiqué comme trouvé dans les environs de Lyon par M. Rey, a le rostre assez fortement courbe.

que sur chaque interstrie, ne voilant pas la couleur foncière. Le *G. littoreum* est bien différent par l'aspect blanchâtre que lui donne une pubescence un peu squamiforme, non distinctement soulevée antérieurement, et par la forme du prothorax obliquement tronqué à la base, au-dessus des épaules des élytres, d'où ses angles postérieurs très obtus.

Le caractère de division indiqué par H. Brisout pour cette espèce, ainsi que pour le *G. herbarum* : « prothorax aussi long que large », n'est pas exact ; cette partie est sensiblement plus longue que large chez toutes les espèces qui nous sont connues.

8. *G. littoreum*. — H. Bris. monogr., p. 656.

♂ Rostre, vu de dessus, aussi large au sommet qu'à la base ; vu de côté, légèrement subulé dans son dernier tiers.

♀ Rostre paraissant, dans les deux sens, légèrement cunéiforme ; moins pubescent.

France méridionale, surtout maritime ; Pyrénées-orientales ; Landes ; aussi dans les environs de Bordeaux ; Sa-repta, (Kraatz, sec. H. Brisout).

Cette espèce paraît rare ; sa pubescence particulière, formant, postérieurement, sur la suture, une bande blanchâtre, ne permet pas de la confondre avec le *G. Antirrhini*, seule espèce à rostre brusquement atténué et ayant, comme elle, les cuisses armées d'une petite dent à peine distincte.

Le *G. Linariae*, auquel H. Brisout compare cet insecte, n'a, avec lui, que des ressemblances bien éloignées.

Les espèces suivantes, à forme oblongue, à rostre plus ou moins subulé, etc., s'en distinguent facilement par leur pubescence plus touffue, dressée, et par leurs cuisses inermes.

A' Cuisses inermes.

9. **hipponense**. Db. n. sp. ; Long. 2,5-3,5 mill. — *Oblongum, subdepressum, griseo-parum dense pubescens. Rostrum brevius, subrectum, pubescens, supra sulcitur, versus apicem constrictum. Antennæ nigræ, articulo funiculi ultimo sublenticulari, clava oblonga Prothorax brevis, elytris evidenter angustior, a latere rotundatus, basi et apice attenuatus, modice punctatus Scutellum triangulare. Elytra sat elongata, a latere parallela, striis sulcatis, postice profundioribus, regulariter punctatis, interstitiis antice planis, postice convexis, punctulatis, uniseriatim cinereo-pubescentibus.*

♂ *Rostrum capite non longius, supra apice angustius.*

♀ *Rostrum capite longius, postice sensim attenuatum.*

Algérie : environs de Bône, ma collection.

Cette espèce ressemble au *G. Antirrhini*, par la disposition de la pubescence des élytres, en traînées uniques sur chaque interstrie ; elle en diffère par le rostre bien moins atténué, plus épais, plus court, ♂ ; par les cuisses inermes, avec les antérieures peu renflées ; par les élytres plus étroites et très droites latéralement, etc.

10. **G. lanigerum**. — H. Bris mon., p. 657, (♂).

♂ Rostre à peu près de la longueur de la tête, très légèrement coudé et faiblement atténué dans son dernier tiers, vu de côté ; vu de face, conservant la même largeur au sommet, entièrement pubescent, sauf l'extrême pointe.

♀ Rostre évidemment plus long que la tête, presque glabre et brillant, distinctement subulé dans son dernier tiers, paraissant, vu de côté, presque du double plus épais à la base que vers le sommet.

Andalousie, (D<sup>r</sup> v. Heyden) ; Algérie : Alger, Oran, Tabia. J'en ai recueilli un certain nombre d'exemplaires, en 1839, à Teniet-El-Haâd.

11. **G. griseohirtellum** Db. Heyd. Span., p. 59.

♂ Rostre entièrement pubescent, vu de dessus, au moins aussi large au sommet qu'au niveau postérieur des yeux ; vu de côté, paraissant subulé dans son dernier tiers.

♀ Rostre, vu de dessus, dénudé, luisant, et distinctement plus étroit dans sa deuxième moitié ; vu de côté, fortement, brusquement subulé dans sa deuxième moitié.

Corse, Italie, (MM. Damry, Kozirowicz).

Cette espèce, que presque tous les catalogues ont réunie, à tort, au *G. lanigerum*, qui jusqu'à présent n'a pas été signalé de Corse, est bien plus large que cette espèce, à prothorax plus court, à élytres beaucoup moins allongées. Le ♂ du *G. lanigerum* a le rostre pas plus long que la tête, légèrement courbé et atténué peu à peu vu de côté, au lieu d'être brusquement subulé postérieurement ; gardant, au contraire, la même largeur au sommet, vu de face, au lieu d'être aminci au bout ; celui de la ♀, chez la même espèce, est beaucoup plus fortement épaissi, vu de côté, dans son premier tiers.

III. Rostre assez court, épais, plus ou moins courbé.

A. Prothorax non retreci a la base, à angles postérieurs droits, distinctement moins large que la plus grande largeur des élytres Pubescence des élytres demi-hérissée, même antérieurement, en séries sur les interstries.

12. *G. vestitum*. — Germ. Mag. IV, 311, 24. Boh. Sch. IV, 705.

♂ Rostre distinctement pubescent d'un bout à l'autre, à l'état frais, à peine plus long que la tête, légèrement cunéiforme, dans son dernier tiers, vu de côté.

♀ Rostre à peine pubescent dans sa deuxième moitié, deux fois de la longueur de la tête, assez régulièrement arqué, paraissant un peu déprimé en dessus.

Ne peut être confondu avec aucune autre espèce du même groupe et à vestiture analogue, grâce à sa forme large, presque carrée, à celle de son rostre très robuste et courbé, et à la présence d'une épine aiguë à toutes les cuisses.

France méridionale. Pyrénées, Nîmes ; Andalousie ; Piémont, Mondovi, (D<sup>r</sup> Sénac ;) Algérie : Bône, Alger, Oran, etc.

13. *G. melas.* — Boh. Sch. IV, p. 746 ; H. Bris. mon. p. 650.

♂ Rostre plus épais, seulement de la longueur de la tête, plutôt un tant soit peu élargi qu'atténué au sommet, vu de face ; épine des cuisses antérieures plus distincte.

♀ Rostre un peu plus mince et un peu plus long que la tête, un tant soit peu atténué au sommet ; toutes les cuisses à dent obsolète.

France, surtout septentrionale et centrale : environs de Paris, de Lyon ; coll. Grilat ; Lille, Rouen, (sec. H. Brisout). Belgique, Angre, (M. Lethierry) ; Apt, etc. Hongrie, (D<sup>r</sup> v. Heyden). Cette espèce est assez rare et souvent mal nommée dans les collections.

Elle ne peut être comparée, grâce à sa petite taille, qu'à la variété noire du *G. Heydeni* ; mais chez ce dernier, la forme est bien plus longue, plus déprimée en dessus, la pubescence est plus relevée surtout vers le sommet des élytres, plus soyeuse ; le rostre est presque droit dans sa première moitié, etc. Chez cette espèce, ainsi que chez la suivante, les différences sexuelles sont assez peu tranchées

14. *G. Heydeni.* — Db. Heyd. Span. p. 158.

♂ Rostre plus épais, plus pubescent.

♀ Rostre plus mince, plus cylindrique, plus courbé.

a Elytres d'un ferrugineux assez pâle. ;

b. Elytres noires comme le reste du corps.

Espagne, Alhambra. Je l'ai reçu de MM. le D<sup>r</sup> von Heyden et Raffray.

A<sup>o</sup> Prothorax arrondi latéralement jusqu'aux angles postérieurs qui sont, ainsi, très obtus, guère moins large que la plus grande largeur des élytres. Forme oblongue, assez étroite. Rostre moins court, peu courbé. Pubescence des élytres non distinctement soulevée antérieurement.

15. *G. collinum*. — Gyll. Ins. suec. III, p. 209. H. Bris. mon. p. 651. Bedel faun. par. Curc., p. 308.

♂ Rostre à peine courbé, finement poilu, un peu aminci au sommet, plus brusquement, vu de face. Tibias étroits, sublinéaires.

♀ Rostre plus long, plus largement dénudé et plus cylindrique. Tibias assez larges, évidemment dilatés de la base au sommet.

Espèce assez rare, surtout septentrionale : Suède, Angleterre, Allemagne, Silésie, (D<sup>r</sup> v. Heyden) ; environs de Paris, de Lyon, (coll. Grilat) ; Somme. Je l'ai prise une seule fois en Touraine. Huit fois sur dix, on trouve sous ce nom, dans les collections, le *G. netum*. C'est à cette dernière espèce, ainsi que l'a observé M. Bedel, p. 308, que se rapporte le *G. collinum* des catalogues Rouget et Mocquerys.

Elle a, effectivement, avec le *G. netum*, var. *fulvum*, qui se rencontre aussi sur le *linaria vulgaris*, certaines analogies pour la couleur, la pubescence, l'armature des cuisses ; mais le *G. netum* a la forme bien plus courte, les élytres arquées latéralement, le prothorax non arrondi jusqu'aux angles postérieurs, pas plus étroit que les élytres en arrière ; l'écusson, de forme carrée, tronqué au sommet, au lieu d'être triangulaire, etc.

IV. Rostre allongé, bien plus mince et plus rond ♀, faiblement arqué.

A. Pubescence du de ses appliquée ou soulevée, mais non disposée en séries sur les interstries et voilant presque entièrement la ponctuation.

16 *G. netum*. — Germ. Mag. IV, p. 312. — H. Bris. mon. p. 647. Bedel l. c. p. 307. — H. Bris., mon. p. 647.

♂ Rostre pubescent dans ses deux premiers tiers, non aminci vers le sommet ; cuisses surtout les antérieures, très renflées.

♀ Rostre dénudé, plus mince et très cylindrique, lui sant, dans ses deux tiers postérieurs ; cuisses plus faiblement, non brusquement renflées.

a. Pubescence blanchâtre en dessus.

b. Pubescence du dessus plus fournie, d'un jaune verdâtre uniforme, donnant à l'insecte un *faciès* tout particulier : var. *fulvum* (Db).

Europe moyenne et méridionale ; paraît rare aux environs de Paris ; Eure, Allier, Touraine, Lyonnais. Je l'ai pris en nombre, en automne, dans le Loiret et en Touraine, sur les fleurs de *Linaria vulgaris*. Allemagne, Andalousie, Huelva, (D<sup>r</sup> von Heyden).

17. *G. canescens*. — Db. le *Frelon*, 92-93, N<sup>o</sup> 6, p. 96.

♂ Rostre plus court que le prothorax, paraissant à peu près de même diamètre d'un bout à l'autre ; vu de dessus, légèrement atténué ; vu de côté, à pubescence clairsemée distincte, même sur la partie dénudée. Tibias antérieurs sublinéaires.

♀ Rostre au moins aussi long que le prothorax, bien plus mince et très cylindrique dans sa deuxième moitié qui est glabre ; yeux bien plus petits ; tibias antérieurs bien plus rétrécis à la base.

Algérie, surtout province d'Alger. Je l'ai rapporté de Teniet-el-Haad, en certain nombre, en 1889.

Très voisin du *G. netum*, dont il se distingue par sa pubescence demi-dressée, même sur le prothorax, plus longue et plus abondante vers le sommet des élytres ; par les articles du funicule des antennes très grêles et très détachés ; par la massue fortement ovale, au lieu d'être oblongue, etc.

A' Pubescence des élytres plus ou moins hérissée en larges séries le long des intervalles des élytres, permettant de distinguer une ponctuation très nette et serrée.

18. *G. bipustulatum*. — Rossi Faun. Etr. Mant. I, p. 39, pl. 2, fig. 1. — SPILOTUS Germ. Mag. IV, 307. — H. Bris. mon. p. 649. — GERMARI Faust. Stett. 1889, 228.

♂ Rostre épais, entièrement pubescent et paraissant mat, sauf à l'extrême pointe.

♀ Rostre mince, cylindrique, presque glabre, et obsolètement pointillé, sauf à la base.

Var. *FULIGINOSUM* Rosenh. Elytres entièrement noires, comme le reste du corps ; poils dressés le long des interstries, plus longs, présentant, quand on examine l'insecte dans le sens de sa longueur, des séries plus larges séparées nettement par les sillons.

Autriche ; France surtout centrale et méridionale ; environs de Lyon, Dauphiné, (M. Cl. Rey) ; bords de l'Allier, avec le type, sur la *scrophularia canina*.

Var. *SANGUINIPENNE*. Pubescence au moins aussi touffue que chez la variété précédente. Elytres entièrement rouges avec une bande suturale noire, étroite, parfois plus ou moins dilatée en triangle à la base. France méridionale, Sicile, etc.

Var. ? *BREVIPILIS*. Pubescence assez longue, soyeuse, blanchâtre, couchée transversalement sur les côtés du prothorax ; pubescence des élytres peu fournie, d'un gris un peu fauve, à peine soulevée le long des interstries, sans séries systématiques. Rostre très lisse, même à la base. Une seule ♀ de Derbent, (M. Becker), dans ma collection.

Toute l'Europe, l'Algérie.

Malgré ses variations de taille, de pubescence et de coloration, cette espèce se distingue bien par la forme du rostre ♂ ♀ et par la disposition de la pubescence chez les exemplaires normaux. J'ai vu un type du *G. fuliginosum*, provenant de Hongrie, dans la collection v Heyden. Il ne présente, comme je le pensais bien, aucune différence avec nos exemplaires noirs, à pubescence plus longue de *G. bipustulatum*.

H. Brisout a cherché à séparer le *fuliginosum* par des caractères variables ou purement sexuels (1). D'après cet

(1) Les exemplaires du *fuliginosum* cités Fr. soc. 1865, p. 621, comme trouvés par moi au bord de l'Allier, appartiennent aux deux sexes.

auteur, le *G. fuliginosum* aurait toutes les cuisses dentées, au moins  $\sigma$ , et le *G. spilotum* les aurait inermes. J'ai constaté que cette dent, assez variable, très petite et souvent difficile à voir, est toujours plus ou moins distincte chez le  $\sigma$ , aussi bien chez les exemplaires à tache rouge que chez les autres; quant à la pubescence, on trouve tous les passages.

La variété *fuliginosum* figure dans la collection v. Heyden sous le nom de *aterrimum* Schilsky.

### Sous-Genre EUTEMNOSCELUS.

19. *G. Linariæ*. — Panz. Faun. Germ. éd. I, XXVI (1795), Gyll. Sch. IV, 769. — CURVIROSTRIS Rossi, éd. Hellwigg faun. el. (1795), 125.

$\sigma$  Rostre un peu moins long que le prothorax. Cuisses antérieures à échancrure peu marquée avant le sommet interne; tibias et tarses bien moins dilatés.

$\varphi$  Rostre à peu près de la longueur du prothorax. Cuisses antérieures à échancrure interne, profonde avant le sommet; tibias antérieurs et tarses dilatés.

Toute l'Europe; Sarepta, ma collection.

Bien reconnaissable à la forme brusquement recourbée du rostre, à la manière de certains *Mecinus*. La structure des tibias dilatés, un peu contournés et tronqués non obliquement au sommet, n'a pas d'analogue dans le genre et justifierait peut-être la création d'un genre spécial; les stries externes s'arrêtent brusquement au-dessous du calus huméral.

### Sous-Genre GYMNETRON.

I. Espèce ayant les côtés du prothorax et de la poitrine plus ou moins densément squameux de blanc. (1)

20. *G. elongatum*, — H. Bris. mon. p. 638.

(1) Sauf chez *elongatum*, espèce de la taille de *vittipenne*, et bien distincte par sa forme et sa coloration, et *obsequens* qu'il n'était pas possible d'éloigner de *G. Beccabungæ*.

France méridionale ; Pyrénées, Landes ; environs de Bordeaux, où il ne paraît pas rare, etc.

♂ Rostre assez épais, un peu moins long que la tête et le prothorax réunis.

♀ Rostre assez mince, un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, moins rugueux.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa grande taille, à son rostre droit, cylindrique, à sa fine pubescence appliquée, à ses cuisses munies, toutes, d'une dent aiguë ♂ ♀. Les élytres sont, ordinairement, rayées de roussâtre, plus rarement entièrement noires. Les antennes sont roussâtres, avec la massue assombrie ; les pattes sont de cette dernière couleur, au moins partiellement, rarement noires avec les tarse plus clairs.

21. G. vittipenne. — Mars. l'Abeille, VI, 383. — APICALE Faust. Stett. 1885, 87.

♂ Rostre presque droit, guère plus long que le prothorax, un peu plus étroit postérieurement, distinctement ponctué d'un bout à l'autre

♀ Rostre distinctement arqué, un peu plus long, plus mince, plus cylindrique, brillant et à points espacés dans ses 2/3 postérieurs.

Syrie, (de Marseul., Abeille de Perrin) ; Smyrne, Dr Krüper ; Araxes, (M. Faust )

Espèce très reconnaissable à sa grande taille et à sa coloration ; les élytres sont d'un rouge vif, avec une bande suturale de largeur et d'étendue variables et le bord externe noirs. Chez les exemplaires très frais, le prothorax, en outre de la bande latérale squameuse, flavescente, est garni de poils dressés de même couleur et les élytres d'une pubescence rousse clairsemée antérieurement, formant une sorte de brosse vers le sommet de la suture ; mais cette pubescence s'enlève facilement et souvent l'insecte apparaît presque glabre. Les pattes sont ordinairement noires, les tibiais parfois rougeâtres.

M. Faust m'a communiqué plusieurs exemplaires du *G. apicale* qui ne diffère pas spécifiquement du *G. vittipenne*.

22. *G. villosulum*. (1). — Gyll. Sch. IV, 747, 4. — H. Bris mon. p. 633, etc.

Toute l'Europe. J'ai reçu, de M. Damry, des exemplaires de Sardaigne dont le prothorax est entièrement recouvert d'une pubescence soyeuse, sans taches plus foncées. Je ne l'ai pas vu d'Algérie. Les exemplaires cités par H. Brisout se rapportent peut-être au *G. sapiens*.

Var. N.GRIPES. Pattes entièrement noires : Environs de Lyon : Coll. Grilat.

Facile à distinguer de toutes les espèces voisines par la squamosité crétacée qui recouvre tout le dessous du corps. Les pattes, chez la forme typique, sont rouges, parfois avec les cuisses maculées de noir.

23. *sapiens*. Faust. Berl. 1885, 242, NIGRITARSE Db. *Le Frelon*, 1893, p. 93.

Algérie, (Mont-Edough.); Teniet (M. Vauloger); Guelma (M. Pic) Oran, sous le nom de *melinus* Reitter, Coll. v. Heyden.

Un exemplaire du *G. sapiens*, étiqueté : Forêt de Cèdres, (d. Bonnaire), et communiqué par M. Faust, m'a permis de constater l'identité des deux espèces.

Voisin de *G. villosulum*, très distinct par sa pubescence soyeuse uniformément répandue sur le prothorax, par celle des élytres inégalement soulevée et brillante, par celle piliforme du dessous, à l'exception des côtés de la poitrine, et par ses tarse noirâtres.

Cette espèce, et les deux suivantes, ont la suture des élytres et parfois leur base étroitement enfumées.

(1) Les différences de sexe étant fort peu sensibles ou à peu près les mêmes pour toutes les espèces de cette section : (22-26), j'ai jugé inutile de les répéter pour chacune d'elles ; il suffira de faire remarquer que le ♂ se distingue de la ♀ par le rostre un peu plus court, un peu plus épais, moins cylindrique et moins largement dénudé et par les tibias antérieurs plus grêles.

24. *G. Beccabungæ*. L. Faun. Suec. éd. Gmel. 607. Gyll. Sch. IV, 749. 6. — H. Bris. mon. p. 633.

a. Taille plus grande; tache rouge des élytres très étendue, ne ménageant que les côtés, la suture et une tache basilaire noirs. Pattes d'un rouge pâle (*Beccabungæ*).

Var. *Veronicæ* Germ. Taille plus petite; tache rouge des élytres réduite. Cuisses noires.

Var. *NIGRUM* Walton (1). Elytres et pattes entièrement noires. Cette dernière variété est rare.

Toute l'Europe.

Les exemplaires frais de cette espèce sont faciles à distinguer aux séries régulières de soies courtes, grisâtres à peine soulevées, le long des interstries. Les côtés du prothorax et de la poitrine sont seuls squameux. Le reste du dessous est garni de poils, plus fins sur l'abdomen

Le *G. concinnum* Gyll. se rapporte très certainement à cette espèce.

25. *G. FURCATUM* Db. *Le Frelon*, 1893, p. 94.

Syrie, Algérie, Biskra.

Je rapporte à cette espèce deux exemplaires de cette dernière provenance, l'un plus grand, à bande rouge des élytres réduite et à pubescence plus soulevée, l'autre bien plus petit, ayant, au contraire, la pubescence presque appliquée et flavescente.

J'ai fait ressortir, dans la description, les différences que présente cette espèce avec les *G. villosulum* et *nigritarse*; les exemplaires à pubescence plus longue se distinguent, en outre, du *G. obsequens* par le prothorax élargi en arrière, à peine moins large que les élytres aux épaules et par la présence d'une bande squameuse sur les côtes du prothorax. Chez le *G. Beccabungæ*, les séries de soies sont bien plus courtes et plus régulières, etc.

(1) Le *G. pyrenæum* Bus semblerait, d'après la description, se rapporter à cette variété, sans la dent aiguë des cuisses. Ce caractère est-il exact ?

Le  $\sigma$  a le rostre plus épais, plus distinctement pubescent.

26. **obsequens** Faust..... ROTUNDICOLLE Gyll. Sch. IV, p. 753 (*forte*).

Trauscaucasie, Crimée.

Cette espèce, dont M. Faust m'a communiqué trois exemplaires, se rapproche du G. *Beccabungæ* par les séries de soies des élytres, mais ici, plus longues, plus dressées, moins régulières.

La couleur est plus sombre ; elle s'en distingue, à première vue, par le prothorax comparativement très petit, plus convexe, également rétréci en avant et en arrière, dépourvu de bande squameuse sur les côtés et par la saillie notable des épaules des élytres. Je possède deux exemplaires de Crimée, l'un plus petit, à soies plus courtes, à peine soulevées antérieurement, l'autre plus grand, ayant les mêmes caractères, et se rapportant assez bien au G. *rotundicolle*.

27. G. **erinaceum** Bedel, Faun. par. curc. p. 147 (en note).

$\sigma$  Rostre épais, un tant soit peu incliné, à peine plus étroit au sommet ; massue des antennes oblongue ; cuisses antérieures très renflées et tibias de la même paire plus dilatés.

$\varphi$  Rostre un peu plus long, plus mince, plus atténué ; massue des antennes ovale ; cuisses antérieures modérément renflées et tibias assez grêles.

Forêt de Fontainebleau, rare : Coll. Bonnaire, Bedel, Croissandeau. M. Bonnaire m'écrit qu'il l'a rencontré, en octobre, dans les sablières et qu'il l'a repris une fois à l'île-de-Ré. M. Faust m'en a communiqué un exemplaire  $\sigma$  de Russie : Irkútst.

C'est une espèce bien tranchée, ne pouvant être confondue avec aucune autre. Le rostre droit, un peu atténué, la rapproche du *G. herbarum*; les soies raides, sériées, de ses élytres, lui donnent plus de ressemblance avec le *G. stimulosum*; le prothorax, bien moins large que les élytres, est ruguleusement ponctué et assez brillant; il est orné, latéralement, d'une couche de squamules blanches qui s'étend parfois, sur la base, en un mince liseré; les sillons des élytres sont profonds, presque aussi larges que les interstries; les antennes, les élytres et les pattes sont généralement rougeâtres; les cuisses sont inermes.

28. *G. inermicrus*. Db. Op. p. 33. (avril 1875). — PLANTAGINIS (1). Eppelsh. Stett. 1873, 77. Bedel, faun. par. p. 148, (en note).

Gründstadt, (Bavière), où il a été découvert par M. Le Dr Eppelsheim. Sarepta, (M. Becker). Se rapproche un peu par sa forme du *G. pascuorum*, mais les soies des élytres sont tout autres, très courtes, à peine soulevées et analogues à celles du *G. melanarium* et les cuisses sont inermes; s'éloigne, d'ailleurs, de toutes les espèces à rostre mince, par la présence de squamules sur les côtés du prothorax.

II. Côtés du prothorax dépourvus de squamules ou de poils squamiformes épais.

A. pubescence à peine soulevée, ne voilant pas le fond, très clair-semée en dessous.

29. *G. sanctum* n. sp. Long. 2, 2 mill — *Oblongo-elongatum, subdepressum, angustius, nigrum, antennis thorace elytris pedibusque rufis. Caput angustius, front<sup>a</sup> sulcata. Rostrum gracile, elongatum, arcuatum, subcylindricum. Prothorax brevis, a latere arcuatus et griseo parum dense hirsute pilosus. Scutellum minutum, oblongum. Elytra prothorace vix latiora, triplo longiora, parallela, parce griseo-postice longius*

(1) Il est possible que ce dernier nom ait l'antériorité.

*villosa, striis tenuibus punctulatis. interstitiis valde angustioribus. Pedes graciliores, femoribus anticis incrassatis, indistincte denatis. Subtus parce tenuiter griseo-pilosum.*

Syrie, Jéricho, une seule ♀.

Ressemble, pour la coloration, aux exemplaires pâles de la variété *bicolor* du *G. pascuorum*; la forme est bien plus étroite, à côtés plus parallèles; le prothorax est court, distinctement arrondi au-dessus des angles postérieurs, rétréci à peu près également en avant et en arrière, avec quelques petits poils hispides. L'écusson est allongé. Les stries des élytres sont faibles, leur pubescence uniformément répandue est à peine soulevée çà et là, avec une touffe de poils beaucoup plus longs vers le sommet; les cuisses sont inermes; la pubescence du dessous est extrêmement fine et clair-semée.

A. Pubescence évidemment hispide, au moins sur les élytres.

B. Pubescence des élytres formée de deux couches distinctes, l'une appliquée, l'autre plus ou moins soulevée, souvent en séries et formée de poils plus rigides.

30. *G. labile*. Herbst, Col. VI, 244. Sch. IV, 751. — H. Bris. l. c. p. 636.

♂ Rostre assez épais, guère plus long que la tête, presque entièrement pubescent.

♀ Rostre évidemment plus long que la tête, plus mince, plus cylindrique, en grande partie glabre et brillant.

Toute l'Europe.

Distinct de toutes les espèces à pubescence hispide, par la triple bande de pubescence grisâtre du prothorax et par les deux fascies noirâtres arquées des élytres, sur un fond carné.

31. *G. pascuorum* Gyll. Ins Suec. III, p. 124. — Sch. IV' p. 744. — H. Bris. mon. p. 629, etc.

♂. Rostre plus épais, peu luisant. pubescent, égalant, à

peine, le prothorax en longueur ; cuisses antérieures fortement dentées.

♀ Rostre mince, beaucoup plus long, presque glabre ; cuisses intérieures à dent très obtuse ou presque nulle.

a Prothorax très ample, peu court ; élytres distinctement élargies latéralement.

b. Prothorax plus court, moins élargi en arrière, plus convexe ; Elytres non distinctement dilatées latéralement, à soies dressées, en séries très nettes. Var. *setarium* (Rey), (non *seriatum* Jacquet).

Var. *bicolor* Gyll. Insecte de couleur peu foncée, parfois presque uniforme, à pubescence des élytres plus mêlée, ne faisant pas ressortir de séries bien nettes de soies dressées.

Var. *uniforme*. Forme assez large ; coloration du *G. bicolor*. Prothorax sans vestiges de poils hispides ; soies des élytres à peine soulevées, et seulement en arrière.

Environs de Lyon, (Coll. Grilat).

Toute l'Europe, surtout dans les endroits arides.

Varie du ferrugineux au brunâtre, rarement avec une tache rougeâtre réduite sur les élytres. Se distingue, malgré ses variations, par la forme du prothorax, par la pubescence hispide de ce segment, presque nulle sur les côtés ; le *G. latiusculum*, de forme tout autre et de vestiture absolument différente, a le rostre bien plus épais.

32. *G. longulum* n. sp. Long. 2, 3 mill. — ♂, *oblongum, convexiusculum, ferrugineum, griseo-hispidulum*. *Rostrum opacum, pubescens capite vix longius, modice arcuatum*. *Antennæ graciles, clava oblonga*. *Prothorax longitudine duplo brevior, a latere arcuatus, griseo-parce setulosus*. *Scutellum subtriangulare*. *Elytra thorace vix triplo longiora, a latere subparallela, modice striato-punctata, interstitiis latioribus*. *Femora antica dente valido armata*.

Algérie, province de Constantine.

Bien distinct du *G. longulum*, (dont il se rapproche par la forme générale et la coloration), par son prothorax presque aussi large que les élytres, arrondi latéralement, par les soies des élytres en partie demi-dressées d'un bout à l'autre, au lieu d'être couchées sur la partie antérieure, sans touffe de poils beaucoup plus longs postérieurement, par les pattes plus fortes, par la pubescence non clair-semée en dessous.

33 *G. ictericum* Gyll. Sch. IV, p. 750. — H. Bris, l. c., p. 630 etc.

♂ Rostre assez épais, pubescent, plus court que le prothorax, cuisses antérieures à dent distincte.

♀ Rostre mince, cylindrique, allongé, presque glabre; cuisses inermes.

Europe méridionale; midi de la France, Allier: deux exemplaires pris en fauchant, le long de la voie du chemin de fer de Gannat à Monteignet, en juillet, par une chaleur torride, en compagnie de plusieurs espèces méridionales, entr'autres le *Coræbus graminis*; Var, Pyrénées; Italie et Caucase, (M. Faust). Allemagne, Autriche; Attique et Smyrne, (D<sup>r</sup> Krüper).

Var. *albohirtum*. (Rey). Plusieurs exemplaires de Saint-Raphaël se distinguant par une pubescence blanchâtre au lieu d'être flavescence, plus mêlée, celle du fond recouvrant complètement la couleur foncière, sans séries distinctes.

Espèce presque toujours mal nommée dans les collections où elle est étiquetée *pascuorum* et surtout *latiusculum*. Bien reconnaissable à sa pubescence dressée verticalement même sur les côtés.

34 *G. latiusculum* Duval. Gen. Curcul. p. 68, (en note). — H. Bris. l. c. p. 632.

Caractères de sexe analogues à ceux de l'espèce précédente.

France méridionale : Provence, Pyrénées, etc. *Sarepta* (M. Becker) ; Carpathes, (M. Montaudon).

Très reconnaissable à sa forme large, ramassée, à la bande externe de poils condensés en travers et à la crête de longs poils vers l'extrémité de la suture des élytres.

B<sup>e</sup> couche inférieure de pubescence des élytres presque indistincte ; couche supérieure formée de soies généralement longues, sériées, espacées.

35. *G. Zuberi* Db. Fr. Soc. 1869, p. 399. (♀).

Le ♂ a le rostre un peu plus court, plus épais ; il est rouge chez le seul exemplaire de ce sexe qui me soit connu.

Russie méridionale, (MM. Becker, v. Heyden).

Cette espèce qui paraît fort rare, se distingue de celles voisines, à cuisses inermes, par la forte ponctuation du prothorax, par les longues soies blanches dressées des élytres, et par les longs poils hispides du prothorax, du rostre et des pattes.

36 *G. rostellum* Herbst. Col. VI, 108, Sch. IV, 752, etc.

Toute l'Europe. Il n'est pas rare au bois de Grand-Mont, près Tours, sur le chêne. Teniet (M. Vauloger).

Le ♂ diffère à peine de la ♀ par son rostre un peu plus épais, plus largement dénudé.

Très variable de taille et de pubescence ; les soies des élytres, en séries très régulières, sont parfois bien plus longues, moins rigides, plus dressées ; elles paraissent blanchâtres si on examine l'insecte de face, et bien plus foncées, vu de côté.

Var. *stimulosum* Germ. Mag. IV, p. 307. Tibias noirs ou noirâtres.

*b.* Elytres plus ou moins rougeâtres au sommet.

*c.* Noir, avec les élytres et les pattes rougeâtres, ces dernières plus pâles. — Touraine.

*d.* Taille plus grande; élytres entièrement noires, à soies dressées, plus longues, plus souples. — Sicile.

Le *G. stimulosum* n'est certainement qu'une variété à tibias noirs, à forme un peu plus oblongue, à stries des élytres plus étroites. On rencontre des exemplaires à tibias partiellement noirâtres; les élytres, chez les deux formes, sont assez souvent rougeâtres à l'extrémité des deuxième et troisième interstries (1). M. Croissandeau m'a communiqué une série d'exemplaires à tibias noirs, trouvés mélangés avec le type, dans une même éclosion.

37. *G. aper* Db. Le Frelon, 1893, p. 95.

Piémont, Alpes françaises; Allier, un exemplaire; Hyères, (Coll. Cl. Rey).

Très voisin de la var. *stimulosum*, moins allongé, plus brillant; rostre guère plus long que la tête; ponctuation du prothorax peu serrée; élytres ayant constamment l'espace juxta-sutural et le cinquième rougeâtres postérieurement; soies plus blanches, plus longues, moins rigides, en séries peu régulières; interstries faiblement ponctués.

38. *G. variable*. Rosenh. Die. Thier. Andal., 297 (non H. Bris., 634). — SANGUINIPES H. Bris., mon. p. 635.

♂ Rostre assez fort, plus court que le prothorax, pubescent.

♀ Rostre mince, plus allongé, presque glabre.

*a.* Noir à bandes longitudinales rouges d'étendue variable sur les élytres. Pubescence des élytres longue et un peu confuse. Prothorax assez densément ponctué; (*variable* typique).

(1) Contrairement à l'indication de M. Bedel, l. c. (Tableau des espèces), p. 147.

*b.* Noir, assez brillant, parfois rougeâtre au sommet des élytres. Ponctuation du prothorax assez espacée : var. *hæmorrhoidale* H. Bris. l. c. p. 639. — var  $\gamma$  Rosenh., l. c.

*c.* Soies des élytres plus espacées, plus courtes, coloration variable. Antennes et rostre  $\sigma$  plus grêles : v. *seriatum* Jacquet.

*d.* Soies très peu relevées ou presque couchées.

*e.* Elytres très courtes, leur longueur excédant à peine celle des parties antérieures réunies. v. *brevipenne*.

France méridionale : Béziers, (sec. H. Brisout); Collioure, (M. Cl. Rey); Vaugneray, près Lyon, coll. Grilat. Espagne, Andalousie, (Rosenhauer); Baléares, (M. Moraguès E. Ibarra); Presque toute l'Algérie : Bône, Biskra, Saint-Charles, (M. Thierry); Smyrne, (D<sup>r</sup> Krüper).

Très facile à distinguer, malgré ses variations, des autres espèces à pattes rouges et à cuisses inermes, par sa très petite taille : (1,5 2 mill.), par son aspect brillant, par sa forme oblongue, par l'ampleur de son prothorax, par les soies de ses élytres, etc.

Le *G. variable* semble avoir été méconnu par la plupart des auteurs ; il a été confondu, alternativement, avec la plupart des espèces à cuisses inermes.

Avant d'apporter un peu de lumière au milieu de ce brouillard synonymique, je dois dire que j'ai actuellement sous les yeux : deux exemplaires du *G. variable* qui me viennent de Rosenhauer ; plusieurs échantillons du *G. seriatum*, de la collection Grilat, que j'ai lieu de considérer comme authentiques, puisqu'ils proviennent de Vaugneray, localité citée par l'auteur, et qu'ils s'accordent parfaitement avec la description ; plusieurs individus du *G. plantaginis* reçus de M. le D<sup>r</sup> Eppelsheim ; l'exemplaire étiqueté *setarium* dans la collection Rey ; un *G. algiricum* et un *G. sanguinipes*, tous deux vus par H. Brisout.

Brisout n'a pas connu, tout d'abord, le vrai *G. variable*, puisqu'il attribue cette dénomination à une tout autre espèce, mon. p. 634, dont la variété foncée figurait dans sa collection, sous le nom de *algericum*. Il redécrit l'espèce de Rosenhauer, p. 635, sous le nom de *sanguinipes* et une variété du même, p. 639, sous celui de *hæmorrhoidale*. Le monographe rectifie son erreur, au moins partiellement, par cette note, Fr. Soc., 1867, p. 64. « le *G. sanguinipes* est identique au *variabilis* Rosenh., par conséquent l'insecte que j'ai décrit sous ce dernier nom doit constituer une espèce distincte sous le nom de *algericus*. »

Plus tard, le D<sup>r</sup> Jacquet, décrivant, de nouveau, une variété du *G. variable*, sous le nom de *seriatum*, (*d'une manière très reconnaissable, d'ailleurs*), ajoute : « J'ai conservé à ce GYMNETRON le nom inédit sous lequel M. Cl. Rey l'avait déjà dans sa collection . . . M. Ch. Brisout, à qui j'ai soumis ce CURCULIONIDE, pense que ce n'est qu'une variété du *pascuorum* ; je ne partage pas l'opinion de notre savant collègue, etc. »

Il y a là une triple confusion. L'insecte auquel il est fait allusion figure dans la collection Rey sous le nom de *setarius*, non sous celui de *seriatus* ; cet insecte se rapporte parfaitement au *pascuorum*, variété, ainsi que l'avait déclaré M. Ch. Brisout ; enfin, il n'a aucun rapport avec le *seriatus* Jacquet. Il faut donc, nécessairement, supposer que le D<sup>r</sup> Jacquet n'ayant pas gardé souvenance de l'insecte primitivement soumis à Ch. Brisout, en a décrit plus tard un autre tout différent. . . qu'il croyait être le même.

Enfin, pour qu'il ne manquât rien à ce chaos synonymique, M. Weise, dans le catalogue Reitter, 1891, p. 34, réunit le *G. seriatum* Jacquet au *G. plantaginis*, espèce ayant les cuisses inermes, il est vrai, mais absolument différente par les bords du prothorax squameux et les soies des élytres aussi courtes que celles du *G. melanarium* ; et il

continue à considérer comme synonyme du *variabile*, le *G. algericum*, malgré la rectification sus-mentionnée.

A" Pubescence des élytres tout à fait appliquée ou à peine soulevée.

39. *G. melanarium*. Germ. Mag. IV, 307, Sch, VIII, 183. — H. Bris. l. c. p. 640.

♂. Rostre un peu plus épais, mat, plus distinctement striolé.

♀. Rostre un peu plus mince, plus atténué postérieurement.

Allemagne, Autriche, (v. Heyden); rare en France: Seine-Inférieure, (M. Levoiturier); Dijon; Lyonnais, (M. Grilat); Allier; Gannat, ma collection; Brout-Vernet, (M. H. du Buysson, etc.)

Espèce ne pouvant être confondue avec aucune autre, grâce à sa petite taille, à sa forme allongée, à son rostre un peu effilé, presque droit, à ses antennes presque entièrement rousses et aux soies très courtes, blanchâtres, en séries, à peine soulevées, sur les élytres.

40. *G. algericum*. H. Bris. Fr. Soc. 1867, p. 64. — VARIABILE. H. Bris. mon. p. 634. — non Rosenh.

♂. Rostre plus épais, à peine de la longueur du prothorax, mat et largement pubescent.

♀. Rostre plus long, très cylindrique, glabre et brillant d'un bout à l'autre.

Espagne, (v. Heyden), et toute l'Algérie; je l'ai prise en assez grand nombre d'exemplaires à Blidah.

Espèce assez variable de coloration, à élytres entièrement noires, ferrugineuses seulement au sommet ou presque entièrement rougeâtres; pattes ordinairement avec les cuisses noires et les tibias rougeâtres, plus rarement totalement de cette dernière couleur.

Se reconnaît facilement à sa forme cylindrique, allongée, à ses stries profondes et aux petits poils squamiformes grisâtres disposés en une seule série. sur chaque interstrie.

*Sous-genre* APRINUS.

41. G. **Pirazzolii**. Stierl. Soc. Suis. 1867, 225. — SCHWARZI Letzn. Z. Bresl. 1872, 11.

Les différences sexuelles de cette espèce sont très peu sensibles. Elle présente un aspect assez différent, suivant qu'on a sous les yeux des exemplaires très frais, à pubescence dressée. ou des individus plus ou moins usés, chez lesquels cette pubescence est réduite à l'état de soies courtes à peine soulevées. La coloration des élytres offre les variations suivantes :

a. Une tache noire oblique, plus ou moins étendue, parfois réduite à un gros point, vers le dernier 1/3 postérieur.

b. Elytres d'un roux ferrugineux clair, sans tache : (*conirostre* Db. Op. p. 32 (♂). Russie méridionale).

Se distingue facilement à sa forme raccourcie, arrondie en arrière, à l'ampleur du prothorax presque aussi large que les élytres, tout en étant assez long, et à la pubescence assez courte, hérissée chez les exemplaires frais.

Autriche, d'où je l'ai reçu en nombre du D<sup>r</sup> Fleischer; Italie, d'après divers auteurs : les exemplaires que j'ai vus, sous ce nom, de cette dernière contrée, étaient des G. *simum* plus ou moins déflorés.

42. G. **simum**. Rey et Mulsant, Op. IX, 40. — H. Bris. l. c. p. 637. — BIARCUATUM Db. Soc. Suis. 1871, 350.

France méridionale : Hyères, en nombre, (M. Defarges); Marseille, Avignon, (sec. H. Brisout); Corse; Sicile; Algérie, (M. Lethierry) sec. H. Bris.

Cette espèce, même chez les exemplaires à pubescence usée, se distingue bien de la précédente par le rostre restant très épais presque jusqu'au sommet, vu de face ; par la massue des antennes beaucoup plus renflée ; par le prothorax bien plus étroit que les élytres, orné, au milieu, d'une bande de pubescence blanche presque entière, flanquée, de chaque côté, d'une autre très raccourcie ; par les élytres sensiblement moins courtes, subparallèles latéralement, à pubescence moins rigide, ornées de deux bandes arquées, noirâtres, la postérieure limitée, en dessus, par une fascie de pubescence blanche

43. *G. hircinum* Db. Le Frelon, 92-93, p. 95

Algérie. M. Vauloger de Beaupré me l'a communiqué, comme trouvé par lui à Bou-Kanefils.

Bien distinct des deux espèces précédentes par sa forme oblongue, par le rostre relativement allongé, par les antennes entièrement pâles, y compris la massue, par les poils très longs, de longueur inégale, qui hérissent tout l'insecte.

### Genre MIARUS.

I. Forme large : élytres courtes, distinctement arrondies latéralement.

A. Rostre très long, celui de la ♀ dépassant, au repos, le niveau des hanches postérieures.

B. Cuisses inertes.

1. *M. distinctus* Boh. Sch. VIII, 187, 47, (non Bris. p. 664.) SALSOLÆ H. Bris. l. c.

Perse, (Olivier) ; Rome, (coll. Sénac) ; Amour, (Koltze), coll. v. Heyden.

Bien reconnaissable à sa pubescence assez courte, de couleur olivâtre, qui le recouvre entièrement, ne ménageant que les sillons des élytres, plus condensée, à poils plus longs, un peu relevés, sur la deuxième moitié de la

suture; à ses élytres sinuées, chacune, au milieu de sa base; à ses cuisses inermes.

H. Brisout semble n'avoir pas connu, tout d'abord, cette espèce, et n'aura pas songé, plus tard, quand il s'est procuré un exemplaire authentique du *M. distinctus*, à le comparer au *M. Salsolæ*, auquel il a attribué les mêmes caractères distinctifs.

Son habitat semble très étendu et c'est peut-être une espèce importée d'Orient.

2. *M. medius* n. sp. (♀): Long. 5.5; lat. 3 mill. — *Ovatus, latior, niger, griseo-albo-pubescens. Rostrum validum, coxas posticas superans, vix arcuatum, punctis oblongis, basi pubescens, ac striolatum. Caput basi laxius antice creberrime punctatum, fronte foveolata. Antennæ graciliores, articulis ultimis funiculi minus brevibus, clava anguste subelliptica, latitudine triplo longiora. Prothorax subconicus, minus crebre punctatus, a latere indistincte hirsutus. Scutellum lineare, tomentosum. Elytra profunde sulcata, interstitiis postice striis vix latioribus, serie-griseo-setulosis, sutura non elevata. Femora 4-anteriora inermia, postica obtuse intus apice angulata, non spinosa. Tibiæ latiores.*

Syrie.

Taille et *facies* des *M. longirostris* et *scutellaris*; distinct par le rostre plus épais, par la massue des antennes sublinaire; par le prothorax non distinctement hispide, latéralement, à frange de poils blanchâtres bien plus longs à son bord antérieur; par les sillons des élytres larges et très profonds, avec les intervalles subconvexes; par les cuisses postérieures munies seulement d'un avancement anguleux, etc.

B Cuisses dentées.

3. *M. longirostris*. Gyll. Sch. IV, 770. H. Bris. 1<sup>er</sup> c. p. 663.

France méridionale; Alpes; Drôme; Allier, environs

de Gannat ; La Grande Chartreuse, sur les fleurs de *Crollius*, (D<sup>r</sup> Guédel) ; Mont-Liban (H. Brisout).

4. *M. scutellaris*. H. Bris. Fr. soc. 1865, p. 621. —  
DISTINCTUS H. Bris. p. 664, *non* Boh.

France méridionale ; Basses-Alpes ; Nyons, Drôme ; etc.  
Sicile, Naples, (M. Emery).

Se distingue du *M. longirostris*, dont il a tout à fait la forme et dont il atteint la taille, par la pubescence abondante, soulevée sur le prothorax, hispide latéralement, par celle des élytres plus longue, plus soulevée, de couleur brunâtre, formant, le long de la suture, une crête épaisse et saillante, sur la deuxième moitié.

A' Rostre atteignant, à peine, les hanches intermédiaires, sauf chez la ♀, d'une seule espèce : *Abeillei*.

5. *Marseuli* Coyer, l'Abeille, VI, p. 376.

Syrie, Jaffa, (coll. v. Heyden) ; Taurus, coll. Faust.

Forme rappelant un peu celle du *M. longirostris*. Très reconnaissable à ses élytres d'un rouge foncé, parfois assombries vers la suture et la région scutellaire ; à son rostre qui, même chez la ♀, ne dépasse pas les hanches intermédiaires ; par la pubescence courte, clair-semée, demi-dressée, formant, vers le sommet de la suture, une brosse épaisse blanchâtre. Les stries sont médiocres et les interstries subconvexes. Les cuisses sont inermes ♂♀, les tibias et les tarses rougeâtres, le pygidium ♂ est simple.

6. *M. Abeillei* n. sp. Long. 3,2 ; lat. 4,8 mill. —  
*Ovatus, convexus, niger, griseo setulosus. Frons foveolata. Rostrum in utroque sexu valde dissimile. Prothorax minus brevis, a latere vix arcuatus. Scutellum breve, triangulare. Elytra angustius sulcata, sulcis interstitiis latioribus, his planatis, rugulose punctatis. Pedes femoribus inermibus, tibiis fere rectis.*

♂ *Rostrum modice curvatum, coxas intermedias attin-*

*gens, antice crassius, punctatum, postice glabrum, subatenuatum.*

♀ *Rostrum, rectissimum, coxas posticas attingens, basi crassius, post medium vade tenuius ac nitidum.*

M<sup>ts</sup> de Lure : Fribourg : (M. Abeille de Perrin).

Forme générale du *M. Campanulæ*, rostre de longueur et de courbure très différente suivant les sexes, très droit et très long ♀. Prothorax moins court, non rétréci à la base, à côtés latéraux à peine arqués : la suture des élytres, chez les exemplaires plus frais, est plus densément garnie de poils grisâtres. Pygidium simple dans les deux sexes.

7. *M. Campanulæ*. L. Syst. nat. I, 11, 607, Sch. IV, 773. H. Bris. p. 666, etc.

♂ Dernier segment abdominal échancré, ses côtés abaissés en pointe aiguë de chaque côté.

♀ Dernier segment abdominal simple.

Toute l'Europe ; Algérie ; Syrie.

Espèce très distincte par la sculpture remarquable du dernier segment de l'abdomen, ♂ ; par le prothorax arrondi latéralement jusqu'aux angles postérieurs qui sont, ainsi, très émoussés et par la saillie des élytres au niveau de ces angles.

8. *M. rotundicollis* n. sp. Long. 3,5 ; lat. 1,3 mill. — *Oblongo-subovatus, modice convexus, niger, griseo-pubescens, Caput pubescens. Rostrum sat tenue, modice curvatum, basi vix incrassatum, coxas medias attingens. Antennæ sat graciles, clava parum incrassata. Prothorax brevis, anterieus magis attenuatus, a latere valde rotundatus, ac brevissime hirsutus. Scutellum latius, subgranulatum. Elytra thorace paulo latiora, humeris non elevatis, latitudine vix latiora, lateribus medio subparallelis, striato-punctata, insterstitiis latioribus, subplanis. Pedes breviores, femoribus inermibus.*

Attique, D<sup>r</sup> Krüper.

Bien moins allongé que le *M. plantarum* ; très distinct de *M. Campanulæ* par les bords du prothorax et des élytres brièvement hispides ; par l'écusson très large, paraissant très finement granulé. Distinct, d'ailleurs, de toutes les autres espèces voisines, par le prothorax fortement arrondi au dessus des angles postérieurs, formant un angle rentrant très prononcé à la rencontre des élytres.

9. *M. graminis*. Gyll. Ins. Suec. III, 210, Sch. IV, 772 ; H. Bris. l. c. p. 665, etc.

♂ Rostre de la longueur du prothorax, pubescent et ponctué d'un bout à l'autre.

♀ Rostre plus allongé, plus cylindrique, glabre et luisant en grande partie.

Toute l'Europe ; Algérie.

Facile à distinguer du *M. Campanulæ* par sa forme très arrondie, par le prothorax élargi en arrière jusqu'au niveau des angles huméraux des élytres, par la pubescence fine, demi-relevée, des élytres, avec la suture couverte d'une pubescence blanchâtre ; par le dernier segment abdominal simple chez le ♂.

10. *M. micros* Germ., Mag. IV, 309, 21 Sch. IV, 776, 56, etc. H. Bris., l. c. p. 667.

♂ Rostre plus épais, guère plus long que la tête, un peu atténué de la base au sommet, presque droit.

♀ Rostre plus long, plus cylindrique, légèrement courbé.

France méridionale : Landes ; Provence ; Pyrénées-Or. ; environs de Lyon ; un exemplaire étiqueté France centrale ; dans ma collection sans localité précise ; Tunis (*M. Vauloger*).

Ressemble pour la forme et la pubescence soulevée à un très petit *graminis* ; la pubescence a presque toujours une teinte olivâtre ; le prothorax est moins large que les élytres et du double plus large que long ; les stries très fines,

sur les élytres, remplacent les sillons larges et très profonds en arrière qu'on remarque chez le *M. graminis*.

II. Forme oblongue, bien plus étroite ; élytres subparallèles latéralement.

11. *M. balcanicus*, n. sp. Long. 4 ; lat. circ. 2 mill. — Oblongus, niger, griseo-albido in elytris seriatim pubescens. Rostrum sat validum, teres, vix curvatum, rugosum, coxas intermedias attingens. Antennæ graciles, piceæ, funiculi articulo 2<sup>o</sup> valde elongato, clava elliptica. Prothorax sat elongatus, subconicus, elytris vix latior, minus profunde inæqualiter punctatus. Scutellum parvum, sublineare. Elytra thorace duplo longiora et ultra, sat profunde sulcato-punctata, interstitiis latioribus, depressis, versus apicem angustioribus, serie-albido setulosis, sutura densius pilis albidis semi-erectis vestita. Subtus dense albido-pilosus. Femora antica valde incrassata, inermia, cœtera dente valido armata.

Se rapproche un peu du *M. plantarum* par sa forme oblongue, (quoique moins allongée et moins parallèle), et par la forme de l'écusson. Le prothorax est bien plus long et à peu près de la largeur des élytres ; le rostre est bien plus long et bien plus robuste ; les petites soies des élytres sont condensées, le long des interstries, en séries assez étroites ; les cuisses postérieures sont dentées, etc.

Balkan.

12. *M. plantarum*. Germ. Ins. sp 288. — Sch. IV, 773, 366. — H. Bris. l. c. p. 66'.

♂ Rostre un peu plus court, plus épais et plus ponctué.

♀ Rostre plus mince, plus faiblement ponctué, plus brillant.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie

Diffère de toutes les espèces précédentes par sa forme oblongue, relativement étroite, par le prothorax à pubescence dressée assez courte par les poils beaucoup plus longs de ses élytres à la partie postérieure.

13. **M. meridionalis**. H. Bris. l. c. p. 668.

France méridionale : Fréjus, Landes, etc.; Algérie, environs de Bône, d'Alger, etc.

Très distinct du *M. plantarum* par sa petite taille, par le rostre et les antennes plus grêles; par le prothorax à peine moins large que les élytres aux épaules, plus arrondi postérieurement, bien plus court; par les sillons des élytres moins larges, indistinctement approfondis en arrière, et par toutes les cuisses inermes. Le  $\sigma$  est à peine distinct de la  $\varphi$  par le rostre un peu plus court, un peu plus épais et plus rugueux.

### Genre MECINUS.

1. Espèces noires, à pubescence grisâtre, rostre arqué, plus ou moins cylindrique.

1. **M. pyra**ster. Herbst. Kœf. VI, p. 252. — Tourn. Belg. 1874, p. 40, etc.

Toute l'Europe, Algérie, Syrie, très commun.

2. **M. sublineellus**. Fairm. Fr. soc. 1880, p. 27.

Algérie, Tanger.

Très voisin du *M. pyra*ster, même coloration; se distingue par sa forme un peu plus étroite, par ses antennes peu épaisses, par la ponctuation du prothorax et des stries des élytres bien plus fine; celles-ci très peu profondes, à points linéaires; par la pubescence des interstries disposée en séries longitudinales, plus soulevée vers le sommet, un peu en travers extérieurement, surtout au-dessous des épaules, etc.

3. **M. echinatus** n. sp. ( $\varphi$ ). Long. 4-4,5 mill.; lat. 1,8 mill. — *Elongatus, latior, niger, antennis tarsis que obscure ferrugineis, sordide rigide pubescens. Rostrum teres, regulariter arcuatum. Antennæ mediocres, funiculi articulo 2° elongato-*

*conico, cæteris transversis, clava oblonga. Prothorax subtransversus, basi et apice constrictus, modice a latere arcuatus, crebre minus profunde punctatus. Scutellum subquadratum, griseotomentosum. Elytra thorace non latiora, basi simul medio emarginata, sulcato minus profunde punctata, pube grisea ruda, hirsutula. Femora spina brevi armata.*

Algérie, Tanger.

De la taille des plus grands exemplaires du *M. pyraster*, plus large, le prothorax de forme différente, étant rétréci près des angles postérieurs qui sont ainsi très émoussés ; chez le *M. pyraster*, les côtés tombent perpendiculairement sur la base, d'où les angles postérieurs droits ; à la base, une bande raccourcie transversale de duvet blanchâtre analogue à celui qui recouvre l'écusson. La pubescence des élytres, assez grossière, paraît disposée en série sur les intervalles, lorsqu'on examine l'insecte la tête tournée vers soi.

4. *M. Schneideri*. Kirsch. Berl. Zeit. 1870, p. 392.

Egypte, (coll. Faust).

Assez voisin des *M. sublineellus* et *echinatus*, bien distinct par la pubescence dressée, très touffue des élytres, plus pâle sur les intervalles internes, plus condensée le long de la suture, surtout vers le sommet, et par les interstries de largeur inégale. On remarque une étroite bande grisâtre obsolète, formée par la pubescence sur le milieu du prothorax.

Je possède un exemplaire de l'auteur.

5. *M. dorsalis*. Aubé. Fr. soc. 1850, p. 343. — Bede faun. paris. curcul. p. 311.

Le Mans ; environs de Paris ; Somme, etc. (Coll. Croisandeau, Faust, la mienne) ; Var. (*M. Cl. Rey*). Sos (*M. Pic*).

Cette espèce, qui paraît rare, est encore plus courte que le *M. pyraster* tout en étant moins large et moins convexe ; elle est beaucoup plus petite et se distingue facilement des

très petits exemplaires de cette espèce par son rostre presque verticalement recourbé, par son écusson très petit, triangulaire, pubescent : par l'étroitesse des interstries des élytres, garnis de petites soies un peu dressées, sub-sériées, par ses tarses noirs ; enfin par la présence, au milieu du prothorax, d'une étroite bande de poils grisâtres ; cette bande, ainsi que les latérales, sont souvent effacées.

6. **Aubei** n. sp. Long. 2-5 ; lat. vix 1 mill. — *Linearis*, *niger*, *plumbeo-micaus*, *griseo-setulosus*. *Rostrum* *teres*, *basi recurvum*, *postice vix arcuatum*, *strigulosum*. *Frons* *foveolata*, *oculis minutis*, *prominulis*. *Antennæ* *tenues*, *articulis funiculi separatis*, 2° *valde elongato*, *sequente duplo longiori*, *ultimo sublenticulari*. *clava oblonga*. *Prothorax transversus*, *a latere vix arcuatus*, *obsolete griseo-trilineatus*. *Scutellum minutum*, *subtriangulare*, *albo-pilosum*. *Elytra* *thorace eidenter latiora*, *parallela*, *fere quadruplo longiora*, *basi simul calde emarginata*, *striis angustis*, *dense punctatis*, *interstitiis striis fere angustioribus*, *setis brevissimis albidis*, *nitidis*, *seriatis*. *Pedes graciliores*.

Algérie ; Bône, Constantine, (Coll. Pic, la mienne).

Cette espèce se rapproche du *M. dorsalis*, par le rostre brusquement recourbé, dès la base, par les bandes pubescentes obsolètes du prothorax ; par la petitesse de l'écusson, par ses tarses noirs ; mais la forme est tout autre, très étroite, très allongée, cylindrique, ayant une certaine analogie avec celle du *M. longiusculus* ; l'aspect est brillant-métallique, les interstries des élytres sont plus étroits et plus convexes, le calus huméral est brillant ; enfin les pattes sont plus grêles, plus allongées.

Je consacre la dédicace de cette espèce à la mémoire d'un de nos maîtres en Entomologie, en souvenir de sa bienveillance à mon égard, lors de mes premiers pas dans la Science.

7. **M. longiusculus** Boh. Sch. VIII p. 188. — **TERETIUSCULUS** Boh. l. c., p. 189 — Tourn. l. c. p. 40,

Europe, surtout méridionale et centrale. Environs de Paris ; Loiret, Touraine, Allier, où je l'ai trouvé plusieurs fois sur le genêt commun ; Lyonnais ; Espagne et Portugal ; Corse ; Algérie : je l'ai pris en nombre à Teniet el-Haâd.

Se distingue facilement de toutes les autres espèces noires, à sa forme très allongée, cylindrique, à ses élytres dont chaque interstrie porte plusieurs séries de poils subsquamiformes blanchâtres.

b. En outre des poils subsquamiformes, des petites soies blanchâtres très courtes, sérialement disposées le long des intervalles externes : (*filiformis* Aubé, Fr. soc. 1850, p. 344.)

Je possède un exemplaire de cette variété, qui me vient de l'auteur.

II. Espèces bleues ou métalliques, au moins sur les élytres.

8. **M. janthinus** Germ. Magas. IV, p 319. — Tourn. l. c. p. 41, etc.

Europe, surtout moyenne ; environs de Paris ; Bourbonnais, Touraine ; environs de Lyon ; Sarepta, (M. Becker), etc.

9. **M. Heydeni**. Wenck. Cat. Col. Alsace 1866, p. 130. — Tourn. l. c. p 41. — Bedel, l. c. p 148 (en note)

Allemagne, Alsace. Je possède un type de cette dernière provenance, dû à la générosité de M. v. Heyden.

Diffère du *M. Janthinus* par le rostre fortement recourbé, à la manière du *M. dorsalis*, par sa forme plus déprimée, bien moins allongée, par la ponctuation plus fine et beaucoup plus serrée sur la tête et sur le prothorax, etc.

III Insecte brun à bandes longitudinales plus claires sur les élytres, surtout extérieurement : ces bandes densément pubescentes.

A. Rostre cylindrique et arque.

10. **M. circulatus**. Marsh. Ent. Brit., p. 274. — Tourn., p. 43, etc.

Toute l'Europe ; l'Algérie.

11. **M horridulus**. n. sp. (♂).—*Statura color et restitus M. circulati, elongatus, paulo angustior. Rostrum modice arcuatum, crassius, medio subgeniculatum, dein attenuatum. Antennæ rali-dæ, funiculo sensim crassiore, articulis 2-5 brevibus, clara non incrassata. Prothorax a latere modice arcuatus. Scutellum oblongum. Elytra hispidula, strus angustis, punctis mediocribus, interstitiis planis.*

Dalmatie; Étrurie (M. Faust).

Très voisin du *M. circulatus*. Rostre assez brusquement coudé, vu de côté, vers le milieu, atténué, conservant la même largeur jusqu'au bout, vu de face; pubescence hérissée du prothorax très courte, mais distincte; celle des élytres demi-dressée, beaucoup plus longue, paraissant disposée sériale-ment, le long des intervalles. Les tibias antérieurs ne sont pas distinctement élargis postérieurement, comme cela a lieu chez le ♂ du *M. circulatus*. Enfin, la bande pubescente latérale se décompose en plusieurs bandes juxta-posées.

12. **M. brevithorax**. n. sp. *Statura et color M. circulo-ti, angustior, supra griseo-hirsutus. Rostrum in utroque sexu tenuius. Antennæ sat tenues Prothorax brevis, fascia media angusta Elytra tenuissime punctato-striata, rigide pilosa. Pedes inermi*

Grèce, Coll. de M. Faust, qui a bien voulu m'en offrir un exemplaire.

Absolument semblable au *M. circulatus*, pour la coloration, plus petit, beaucoup plus étroit, rostre ♂ bien plus court; prothorax moins droit sur les côtés, fortement transversal, tandis qu'il n'est pas beaucoup plus large que long chez le *circulatus*, dont il diffère, d'ailleurs, au premier coup d'œil, par la pubescence abondante hérissée sur tout le dessus; ce caractère le rapprocherait davantage du *M. horridulus*; mais chez ce dernier, le rostre ♂ est tout autre, étant bien plus épais à la base, coudé et atténué postérieu-

rement ; le funicule est plus épais, à articles très serrés ; et la pubescence des élytres est seulement demi-relevée, tandis qu'elle est, chez le *M. brevithorax*, tout à fait hérissée.

13 *M. angustulus*. n. sp. (♂). Long. 2, 8 ; lat. vix 1 mill. — *Subcylindricus, angustior, brunneus, antennis, rostro apice sutura margine que elytrorum latiora, pedibus que rufis. Rostrum crassius, thorace paulo brevius, curvatum. Antennæ articulo funiculi 2<sup>o</sup> conico, cæteris brevibus, clava oblonga, basi anguste rotundata. Elytra angustata, thorace non latiora, fascia laterali minus dense villosa ; striis tenuibus, interstitiis sat angustis, minus crebre punctulatis. Femora inermia.*

#### Algérie

La forme est plus étroite que celle du *M. circulatus* (♂) ; les bandes latérales des élytres sont réduites à quelques poils situés obliquement, ne cachant pas entièrement le fond ; la bande médiane du prothorax est obsolète ; les antennes sont bien plus grêles, à articles bien moins courts ; le prothorax, plus court, est assez fortement arrondi latéralement ; l'écusson est plus petit ; les tibias antérieurs sont plus linéaires, au lieu d'être brusquement élargis chez le *M. circulatus* ♂

Le *M. Tournieri*. Fairm., voisin de cette espèce par son prothorax arrondi, paraît distinct par sa forme plus robuste que celle du *M. circulatus*, le prothorax serait arrondi seulement en avant ; quant au caractère qui semblerait indiquer que les stries ne sont pas distinctement ponctuées, je doute qu'il soit exact.

A' Rostre droit, conique.

14. *M. setosus*. Kies Berl. 1864 p. 274.

Grèce Coll. v. Heyden. la mienne.

15. *M. comosus*. Boh. Sch. VIII, p. 190. — Tourn. l. c. p. 41.

Espagne, Maroc, Algérie (Coll. v. Heyden, Pic, la mienne); Attique; (D<sup>r</sup> Krüper, M. Reitter); Syrie ? (M. Bauduer).

Distinct de l'espèce précédente par le rostre plus allongé, par la pubescence couchée, sauf en arrière; tandis que le rostre est assez court chez le *M. setosus* et la pubescence hérissée sur tout le dessus.

IV. Insecte noir, bien plus large, orné, à l'état frais, d'une tache formée par des squamules épaisses, ochracées, sur l'angle postérieur du prothorax. Rostre conique.

16. *M. collaris*. Germ. Mag. IV, p. 318. Tourn. l. c.  
Toute l'Europe, surtout médiane.

Bien distinct par sa forme et sa coloration qui l'éloignent de toutes les autres espèces du genre

Parmi les espèces de **Mecinus** qui nous sont restées inconnues :

Le *M. Reichei* Tourn. se distinguerait par sa couleur entièrement d'un testacé rougeâtre.

Le *M. barbarus* Gyll. du *M. circulatus*, par le rostre ♂ à peine plus long que la tête et par le bord latéral rougeâtre des élytres étroit.

Le *M. læviceps* Tourn., du *M. Janthinus* par la tête sans ponctuation apparente

Je n'ai pu me faire aucune opinion, d'après les descriptions, au sujet des différences qui pourraient caractériser les *M. nasutus*, *Fairmairei*, *humeralis*.

Une nouvelle révision de ces insectes deviendra évidemment nécessaire quand on aura pu réunir les *types* des espèces décrites et un plus grand nombre de matériaux.

*Espèces de GYMNETRIDES qui me sont restées inconnues :*

GYMNETRON *pyrenæum*. H. Bris., *depressum* Rott., *lanuginosum* Woll. (1), *incanum* Kirsch. (2), *tychioides* H. Bris. *niloticum* Kirsch, s. g. *Aprinus marmota* Fairm. *serie-hispidum* Fairm. *maritum* Muls., *pipistrellum* Mars.

MECINUS *lanceps* Tourn. Fairm., *Fairmairei* Tourn., *Reichei* Tourn., *nasutus* Tourn., *alternans* Kirsch., *barbarus* Gyll., *humeralis* Tourn.

**Catalogue des espèces de GYMNETRIDES.**

GYMNETRON.

**Rhinusa.**

1. THAPSICOLA. Germ. Mag. IV, 311, H. Bris. 646. Allem. Vosges.
2. ASELLUS. Grav int. 108. H. Bris. 643. Eur. m.  
*cylindrirostre* Gyll. Sch. IV, 765  
*σ polonicum* Rosensch. Sch. VI, 737.  
*♀ nasutum* Rosensch. Sch. VIII, 184.  
*v. plagiatum*. Gyll. IV', 758 Russie.
- 3 TETRUM L. syst. El. II, 448, H. Bris. 653. Eur. Alg Syr.  
*trigonale*. Gyll. Sch. IV', 767.  
*v. fuscens*. Rosensch. Sch. IV', 760. Crimée.  
*plagiellum*. Gyll. Sch. IV', 759.  
*v. amictum*. Germ. Mag. IV, 310. Eur. m.  
*verbasci*. Rosensch. Sch. IV', 765.  
*comosum*. Rosensch.  
*v. antirrhini*. Germ. Mag. IV, 312, H. Bris. 655. Eur. m.

(1) Le *G. lanuginosum*, du Maroc, se distinguerait surtout du *G. pilosum* par la couleur rougeâtre des tibias et des tarsi.

(2) L'auteur, tout en indiquant cette espèce comme très voisine du *G. vestitum*, donne à ce dernier un rostre mince, caractère en opposition avec celui du *G. vestitum* qui a cet organe très épais, ce qui démontrerait qu'il ne connaissait pas ce dernier. Son insecte semble voisin du *G. netum*.

4. HIRSUTUM Db. le Frel. 93, p. 96. Syrie.  
 5. HERBARUM H. Bris 658 Eur. Alg.  
 6. UNCIPIES. Db. le Frel. 93, mon. p. 26. Corse.  
 7. HISP DUM. Brulle expl. Mor , p. 247. Eur. mer. Alg.  
 pilosum. Gyll. Sch. IV', 763, H Bris., p. 659 Bron-  
 deli H. Bris. 659 vulpes Luc. [expl. Alg. 1226.  
 v? lanuginosum. Woll. M 218. Maroc.

\* \*

8. ANTIRRHINI. Pk. Faun. Suec. III, p. 257. Bedel. faun.  
 curc , 145. Eur. Alg. Syr.  
 (noctis. pl. auctor).  
 9. LITIOREUM H. Bris., p. 656. Fr. mer. Russ.  
 10. HIPPONENSE. Db. Le Frelon, 93, mon , p. 29. Bône.  
 11. LANIGERUM H Bris , p. 157. Esp. Alg.  
 12. GRISEOHIRTELLUM Db. Heyd. Span., p. 59. Corse. Ital.

\* \*

- 13 VESTITUM. Germ Mag. IV, 311, H Bris., p. 646.  
 Eur. m. Alg.  
 verbasci Dufour, Ossau, 86.  
 14. MELAS. Boh. Sch. IV, p. 746. — Bris., p. 650.  
 Eur. bor. méd.  
 15 HEYDENI. Db. Heyd Span. 158. Espagne.

\* \*

- 16 COLLINUM Gyll. Ins Suec. III, p 209, H. Bris 651.  
 France Allem.  
 17. NETUM. Germ. Mag. IV, p. 312. H. Bris., 317.  
 Europe.  
 ♀ Eversmanni. Rosensch. Sch. IV', p. 763.  
 ? incanum. Kirsch Kr. Ent. mon., 1880, p. 7.  
 ? depressum. Rott. Berl , 1871, 236. Espagne.  
 v. fulvum. Db Le Frel 93, mon., p 33. Italie.  
 18. CANESCENS Db. Le Frel 93, p 96 Europe.  
 19. BIPUSTULATUM Rossi faun. Etrur. Mant. I, p. 39. Algerie.  
 Eur. Alg Syr.  
 spilotum. Germ Mag. IV — H. Bris. 649.  
 Germari. Faust Stett. 89, 228.  
 v. sanguinipenne. Db. Le Frel. 93, mon., p. 34.  
 Eur. mér.  
 v. haemorrhoum. Rosenh. Beit. Z. ins. faun. ent.  
 Jö. Hongrie.

- v. fuliginosum. Rosenh. Beit. Z. ins. f. ent. 56. —  
 H Bris., p. 648. France, Autriche.  
 v. brevipilis Db. Le Frel. 93, mon., p. 34. Russ. mér.

### Eutemnoscelis

20. LINARIÆ. Panz. faun. Germ. éd. I, XXVI; H. Bris.,  
 p. 651. Europe.

### Gymnetron

21. ELONGATUM. H. Bris., p. 638. France m.  
 22. VITTIPENNE. Mars. L'Abeille VI. 383. Syrie.  
 apicale. Faust. Stett. 85, 87. Araxes.  
 23. VILLOSULUM. Gyll. Sch. IV, 747. H. Bris., 633. Eur.  
 v. nigripes Db. Le Frel. 93, mon., p. 37. France.  
 24. SAPIENS. Faust. Berl. 1885. 242. Algérie.  
 nigritarse. Db. Le Frel. 93, p. 93. »  
 melinum. Reitter, i l. ? »  
 25. BECCABUNGÆ L. Faun. Suec. ed. Gml. 607. H. Bris.  
 633. Eur.  
 concinnum. Gyll. Sch. IV, 749. Crimée.  
 v. Veronicæ. Germ. Mag. IV, 306. Eur.  
 v. nigrum Walton. Eur.  
 26. ? PYRENÆUM H. Bris. 641. Pyr.  
 27. FURCATUM Db. Le Frel. 93, p. 94. Alg. Syr.  
 28. OBSEQUENS Faust. . . Db. Le Frelon 93. Russie m.  
 ? rotundicolle Gyll. Sch. IV, 753. Russie.  
 29. ERINACEUM. Bedel, faun. par. Curc., p. 147 (en note).  
 France, Russie.  
 30. INERMICRUS. Db. Op., p. 33. Russie.  
 plantaginis Eppelsh. Stett. 75, p. 77. Allem. bor.

\* \* \*

31. SANCTUM. Db. Le Frel. 93, mon., p. 40. Syrie.  
 32. LABILE Hbst. Col. VI, 214; H. Bris., 636. Europe.  
 33. PASCUORUM. Gyll. Ins. Suec. III, p. 124. H. Bris. 629.  
 Eur. Alg. Syr.  
 v. bicolor. Gyll. Sch. IV, 745. Russie.  
 v. setarium. (Rey) Db. Le Frel. 93, mon., p. 42.  
 Europe.  
 v. uniforme. Db. Le Frel. 93, mon., p. 42. France.  
 34. LONGULUM. Db. Le Frel. 93, mon., p. 42. Algérie.

35. ? TYCHIOIDES. H. Bris., p. 632. Espagne.  
 36. ICTERICUM. Gyll. Sch. IV, p. 750. — H. Bris., p. 630. Eur. m.  
 v. albohirtum. (Rey) Db. l. c., p. 43. France m.  
 37. LATIUSCULUM. Duval Gen. curc. 68 (en note). — H. Bris. l. c., p. 632. Eur. m.

\*  
\* \*

38. ZUBERI. Db. Fr. soc. 1869, p. 399. Russie m.  
 39. ROSTELLUM. Hbst. Col. VI, 168. — H. Bris. Eur. Alg.  
 v. stimulosum. Germ. Mag. IV. Eur. mér.  
 40. NILOTICUM Kirsch Kr. monatbl. 1880, p. 7. Egypte.  
 41. APER. Db. Le Frel. '3, p. 95. France, Ital.  
 42. VARIABILE. Roseth. d. Th. And. 297. Eur. m. Alg.  
 sanguinipes. H. Bris., 635.  
 seriatum. Jacquet, Fr. soc. 88, Bul. 97. France.  
 hæmorrhoidale. H. Bris., 639.  
 v. brevipenne. Db. Le Frèl. 93, mon., p. 46. Algérie.  
 43. MELANARIUM. Germ. Mag. IV, 307. — H. Bris. 640.  
 Fr. sept., Allem.  
 perpavulum. Boh. Sch. VIII', 183.  
 44. ALGIRICUM. H. Bris. Fr. 67, p. 64. Esp. Alg.

### Aprinus

45. PIRAZZOLII. Stierl. Soc. Suis. 67, 225. Eur. m.  
 Schwarzl. Letz. Z. Bresl. 72, 11. Allem.  
 ♂ conirostre. Db. Op. ent. p. 3'. Russie m.  
 46. SIMUM. Rey Muls. Op. IX, 40. — H. Bris., 637.  
 Fr. m., Corse.  
 biarcuatum. Db. Soc. Suis. 1871, 350. Corse.  
 47. HIRCINUM. Db. Le Frel. 93, p. 9.. Algérie.  
 48. MARVOTA. Fairm. Soc. Belg. 1883, Bull. 414. Algérie.  
 49. SERIE-HISPIDUM. Fairm l. c. p. 114. Algérie.  
 50. PIPISTRELLUM. Mars. l'Abeille VI, 386. Algérie 1).

(1) N. B. — Le *G. consuetum* Men. Acad. Petersb. 1849, 264, n'appartient certainement pas à ce genre, la présence de tubercules sur les elytres étant tout à fait anormale. C'est probablement cette espèce que M. Weise a fait figurer au cat. Reitter 1891, sous le nom de *conductum* Mén. qui n'existe pas.

MIARUS

1. *DISTINCTUS*. Boh Sch. VIII, 187. Suisse, Ital.  
Salsolæ. H. Bris., p. 664. Perse.
2. *MEDIUS*. Db Le Frel 93, mon., p. 51. Syrie.
3. *LONGIROSTRIS*. Gyll. Sch. IV, 770. Fr. mont.
4. *SCUTELLARIS*. H. Bris., p 622. Fr. mont., Italie.  
*distinctus*. H. Bris., p 664 (non Boh )
5. *MARSEULI*. Coyer, l'Abeille VI, p. 376. Syrie.
6. *ABEILLEI*. Db Fr. 93, mon., p. 52. Suisse.
7. *CAMPANULÆ*. L Syst. nat I, 617. — H Bris., p. 666.  
Eur. Alg. Syr.
8. *ROTUNDICOLLIS*. Db. Le Frel. 93, mon., p. 53. Grèce.
9. *GRAMINIS*. Gyll. Ins. suec. III, 210. — H Bris., 665.  
Eur. Alg. Syr.
10. *MICROS* Germ. Mag. IV, 309. — H. Bris., 667.  
Fr. m. Corse, Alg.
11. *BALCANICUS*. Db Le Frel. 93, mon., p. 54. Balkan.
12. *PLANTARUM*. Germ. Ins. sp. 288. — H. Bris. 668.  
Eur. Alg. Syr.
13. *MERIDIONALIS*. H. Bris., p. 668. Fr. m. Alg. Tunis.

MECINUS

1. *PYRASTER*. Hbst. Kæf VI, p. 252. — Tourn. soc. Belg.  
74, p. 40. Eur. Alg. Syr.  
*?andalusicus*. Faust. D. 90, 331. Andalousie.
2. *SUBLINEELLUS* Fm. Fr. 80, p 27. Algérie.
3. *ECHINATUS*. Db. Le Frel 93, mon., p 57. Alg. Maroc.
4. *SCHNEIDERI*. Kirsch. Berl. Z 70, p. 392. — Tourn.  
l. c., p 41. Egypte.
5. *DORSALIS*. Aubé, Fr. soc. 1850, 343. — Bedel, taun.  
par. p. 311. France.
6. *AUBEI*. Db. Fr. 93, mon , p. 58. Algérie.
7. *LONGIUSCULUS* Boh. Sch. VIII, 188. — Tourn. l. c.,  
p 40. Eur. Alg.  
*teretiuseculus*. Boh. l. c., p. 189.  
*v. filiformis*. Aubé, Fr. 50, 344.
8. *LEVICEPS*. Tourn. l. c., p. 42. Russie m.
9. *JANTHINUS*. Germ. Mag. IV, p. 319. — Tourn., p. 41.  
Eur. mér. méd.

10. HEYDENI. Wenck, cat. col. Alsace, p. 130. — Tourn.,  
p. 41. Eur bor.
11. REICHEI. Tourn. l. c., p. 43. Algérie.
12. CIRCULATUS. Marsh. Ent. Brit, p. 274. — Tourn. l.  
c., p. 43. Eur. Alg. Syr.
13. ANGUSTULUS. Db. Le Frel. 93, mon., p. 61. Algérie.
14. BREVITHORAX. Db. l. c., p. 64. Grèce.
15. TOURNIERI. Fm Fr soc. 80, 27. Algérie.
16. HORRIDULUS. Db. l. c., p 60. Austr.
17. NASUTUS. Tourn. l. c., p. 44. Italie.
18. ? BARBARUS Gyll. Sch. IV, 778. Algérie.
19. ALTERNANS. Kirsch. Berl. 79, 173. Esp m.
20. HUMERALIS. Tourn, p. 45. Sicile.
21. FAIRMAIREI. Tourn, p. 46. Algérie.

\*  
\* \*

22. SETOSUS. Kies. Berl. 1865, p. 264. Grèce.
23. COMOSUS. Boh. Sch. VIII, p. 190. — Tourn l. c., p. 41.  
Eur. m. Algérie.

\*  
\* \*

24. COLLARIS. Europe.

## Erratum et Corrigendum

Modifiez ainsi le tableau des MECINUS, p. 19.

- 3 Forme étroite sublinéaire.... Elytres à soies courtes.... tarses noirs 7  
— Forme peu cylindrique, bien plus large..... Elytres poilues. Tar-  
ses roussâtres, (*dorsalis* excepté). . . . . 4

P. 25, 5 bis, au lieu de CUNEIPES, lisez : UNCIPES (ainsi que l'indique la page 26).